Dès lundi, **FRANÇOIS GUILLAUME** répondra au « **COURRIER DES LECTEURS** » de **France-soir**

L'OR EST LIBRE ?
Des montres suisses en or, provenant de saisies douanières, acquises aux enchères, sont vendues sans contrepartie par l'HORLOGERIE M. P.
8, PL. MADELEINE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 846
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Dimanche 20 - Lundi 21 Avril 1947

Prix : 4 francs D

mousse lave coiffe parfume CAP

AVR 1947

6e DERNIÈRE

PAS D'AUGMENTATION D'IMPOTS DANS LE BUDGET

Le déficit de 22 milliards sera comblé par des compressions de dépenses

UN GRAND EMPRUNT D'ÉQUIPEMENT ET DE RECONSTRUCTION VA ÊTRE LANCÉ

AUCUNE augmentation d'impôt ne frappera les contribuables dans le budget de 1947.

M. Ramadier et M. Schuman, considérant, en effet, que les contribuables sont déjà lourdement atteints, se sont refusés à aggraver leur sort. Mais le gouvernement est résolu à déposer un projet de budget ordinaire en équilibre, c'est-à-dire dans lequel les dépenses soient compensées par des recettes équivalentes.

Or, dans l'état actuel des chiffres établis par les services de la rue de Rivoli, les dépenses sont de 612 milliards, les recettes de 590 milliards seulement.

La différence est donc de 22 milliards. Deux solutions pour obtenir l'équilibre :

A ou bien augmenter les recettes de 22 milliards en aggravant les impôts. Mais ceux-ci sont déjà trop lourds, et MM. Ramadier et Schuman rejettent ce procédé ;

B ou bien diminuer les dépenses de 22 milliards en réalisant de substantielles économies. C'est la solution à laquelle se sont arrêtés le président du Conseil et son ministre des Finances. Mais ces économies ne sont réalisables que grâce à une réduction des crédits attribués à chaque ministère.

C'est pourquoi MM. Ramadier et Schuman vont demander à leurs collègues de consentir sans tarder à ces amputations. Aussi l'expression de « mesures héroïques » employée jeudi dernier par M. Ramadier était-elle, avant tout, destinée aux ministres eux-mêmes.

Et quand M. Ramadier disait « avant quinze jours », c'est parce qu'il entend que ces économies soient décidées **avant** le dépôt du projet de budget.

L'équilibre du budget et son vote à la date prévue sont, en effet, les deux conditions que le gouvernement estime nécessaires pour créer le climat favorable au lancement d'un grand emprunt, qui serait destiné à financer partiellement les dépenses de reconstruction et d'équipement. Il est hostile à l'emprunt forcé sous toutes ses formes. Il est pareillement hostile à un emprunt qui serait gagé non en francs mais en dollars — comme vient de le faire la Hollande — parce qu'un tel emprunt équivaudrait à une véritable abdication du franc.

Le gouvernement veut un emprunt libre, gagé en francs. Mais il est nécessaire, déclare-t-on rue de Rivoli, d'assurer d'abord la stabilité monétaire par un budget en équilibre.

Les 4 seraient d'accord sur le charbon allemand

HAMBOURG, 19 avril (Dépêches Reuter et « France-soir »). — Un accord sur les exportations de charbon allemand est intervenu à Moscou entre les quatre ministres des Affaires étrangères, annonce l'agence D.P.D.

L'accord ainsi obtenu — s'il est confirmé — complétera celui qui est intervenu il y a quelques jours entre les trois délégations française, anglaise et américaine, et qui doit être signé aujourd'hui même à Moscou.

D'autre part, les quatre ministres ont repris ce matin la discussion du traité autrichien.

DIALOGUE DE GAULLE-RAMADIER

Le général de Gaulle, qui est toujours à Paris, où il poursuit ses consultations, fera sa conférence de presse jeudi prochain, 24 avril, à 15 h. 30, au 53 de la rue François-Ier, siège de la « Maison de la Résistance ».

Notons que le même jour, M. Paul Ramadier tiendra, lui aussi, sa conférence de presse hebdomadaire à l'hôtel Matignon. Le dialogue engagé de Bruneval à Capdenac va donc se poursuivre.

Arrestation des "Ravageurs du XXe"

Des inspecteurs de la brigade de la voie publique en surveillance sur la zone à Montreuil eurent leur attention attirée dernièrement par des adolescents qui, tous les jours, dépensaient sans compter à la fête du Trône.

Après les avoir pris en filature, les policiers eurent bientôt la conviction qu'ils avaient affaire à une bande de jeunes voleurs. Ils les arrêtèrent alors qu'ils se rendaient à leur réunion secrète, hier soir, dans un terrain vague de la Porte de Montreuil.

Ces J3, âgés de 15 et 16 ans, et dont le chef de bande avait 18 ans, au nombre de six, avaient monté un gang baptisé pompeusement « Ravageurs du 20e ».

Ils s'étaient spécialisés dans les vols de vitrines, qu'ils cassaient avec des pavés. Le père d'un des voyous, Lucien Saunier, 5, rue Paganini, à Paris, servait de receleur à ces gansters en herbe.

Un grand industriel parisien arrêté dans l'affaire de l'Institut antijuif

La Sûreté nationale, poursuivant son enquête dans l'affaire des menées antijuives, vient d'arrêter un grand industriel parisien, Camille Hallu, propriétaire de trois usines de teinturerie et de 35 succursales. Il faisait partie du comité de l'Institut antijuif et a été mis à la disposition du juge d'instruction Muller.

Un inspecteur de la Banque de France, Reichsperger, compromis dans la même affaire, a été libéré en liberté provisoire.

D'autres et déjà — bien qu'aucun communiqué officiel n'ait encore été donné — nous sommes en mesure de préciser qu'au moins 1.200 personnes pourraient être entendues et au moins une centaine de celles-ci seraient arrêtées et inculpées.

Un magasin-témoin sera fermé pour hausse illicite

NIORT, 19 avril (par téléph. de notre corresp. part.). — Le contrôle économique de Niort a saisi, hier, 200 mètres de tissu vendu irrégulièrement par M. Brunet, propriétaire d'un magasin-témoin à Champdeniers. Ce négociant écoulait le tissu à des prix illicites, avec absence de référence et soulte.

Bien entendu, une sanction de fermeture va être ordonnée par la préfecture.

AUJOURD'HUI premier procès des marchands de canons nazis

Friedrich Flick, « le roi des requins », comparaît devant un tribunal américain

NUREMBERG, 19 avril (Dépêche *France-soir*, A.F.P.). — Le premier procès des industriels nazis s'est ouvert, ce matin, à Nuremberg, devant un tribunal militaire américain.

Le premier inculpé, Friedrich Flick, est accusé de crime de guerre et de crime contre l'humanité. Son nom est relativement peu connu à l'étranger, comparé à ceux de Krupp, Thyssen et Otto Wolff, il était cependant l'un des grands industriels qui soutinrent avec le fanatisme le plus aveugle le régime nazi. Il commença sa carrière comme marchand de vieilles ferrailles (comme Joanovici), commerce qui lui rapporta tant, au cours de la première guerre mondiale, qu'il put, dès 1918, commencer une ascension fulgurante parmi les grands maîtres de l'industrie lourde allemande. Les chansonniers berlinois l'avaient même baptisé « le roi des requins ».

Ses complices

A côté du « roi de l'acier » du troisième Reich, propriétaire de plusieurs fabriques d'armement allemandes, cinq de ses complices ont pris place au banc des accusés.

Le général Telford Taylor, procureur général des Etats-Unis à Nuremberg, a déclaré dans son exposé introductif : « Ces six hommes, messieurs les juges, ont contribué au pillage total et impitoyable des ressources des nations occupées par la Wehrmacht. »

C'est la Production Industrielle qui avait envoyé DESURMONT aux Etats-Unis

L'instructioon de l'affaire Desurmont se poursuit. L'industriel va être interrogé, en présence de Me Lénard, chez le juge d'instruction Gagne. D'autre part, l'enquête policière a fait des progrès. C'est ainsi qu'il est établi maintenant que c'est pour le compte du ministère de la Production industrielle que Desurmon, muni d'un ordre de mission, s'était rendu aux Etats-Unis à la fin de l'année 1945.

"LA FEMME A LA BOMBE" DU COLONIAL OFFICE EST EN HOLLANDE

LONDRES, 19 avril (A.F.P., U.P., Reuter). — Les enquêteurs sont maintenant certains que « la petite dame à l'accent français », qui déposa une bombe, mercredi dernier, au Colonial Office, a quitté l'Angleterre pour la Hollande. Cependant, selon certaines sources, elle aurait été aperçue hier soir à Hyde Park.

Des instructions ont été données aux autorités des ports et des aérodromes pour qu'elles redoublent de vigilance et qu'elles vérifient l'identité des voyageurs. La photographie de la personne qui avait déposé la bombe a, d'autre part, été mise à la disposition des postes.

Nouvel interrogatoire de HARDY la semaine prochaine

C'est dans les premiers jours de la semaine prochaine que la Chambre des mises en accusation rendra son arrêt dans l'affaire Hardy.

On sait qu'à la suite de l'opposition faite par l'accusé aux décisions du colonel Wilhelm en ce qui concerne la question de l'autorité de la chose jugée, le dossier avait été renvoyé devant cette haute juridiction.

NOTRE EDITION ILLUSTREE
France-soir le film du jour
sans Sport ni Petites Annonces
publie chaque jour une page entière de photos d'actualités
SI VOUS VOUS Y RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos prises à votre insu par le Père Camera
VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre soutien de famille)
VOUS SERA DOUBLÉE

La Médecine dans l'Ere des Miracles

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JEAN FRESNEAUX

On construit à New-York LE GRATTE-CIEL DU CANCER

Grâce aux dernières découvertes, Jimmy Savo, cancéreux amputé d'une jambe, nargue l'ennemi n° 1 en dansant à Broadway

FRANCE-SOIR termine aujourd'hui l'enquête retentissante menée par Jean Fresneaux, en collaboration avec ses envoyés spéciaux permanents à New-York et à Londres, et sous le contrôle d'un groupe de médecins, de chirurgiens et de savants français.

Cette enquête a eu pour but et pour effet de révéler au public français les découvertes sensationnelles faites dans les laboratoires et les hôpitaux, au cours des dernières années, et qui ont bouleversé la médecine (1).

AU terme d'une longue enquête sur les principales découvertes qui ont, depuis le début de la guerre, enrichi l'arsenal médical de techniques sensationnelles, il n'est pas inutile de revenir sur le sujet par lequel nous avions commencé : le cancer. Le cancer reste, hélas ! la grande épouvante des hommes ; le nombre de lettres que nous avons reçues à son sujet prouve qu'il l'emporte de beaucoup dans les préoccupations des malades, et nous avons déjà montré que la médecine ne disposait encore contre lui que d'un remède unique, aux effets strictement limités : le stilboestrol.

Aussi, dans tous les pays du monde, les recherches continuent-elles dans le secret des hôpitaux, dans le mystère des laboratoires. Il est naturel qu'elles soient entreprises avec le maximum de moyens dans le pays le plus riche en argent et en matériel, les U.S.A. Aujourd'hui, médicalement parlant, la lumière vient du Nouveau Monde.

16 millions d'Américains menacés dans les dix prochaines années

Un véritable « plan du cancer » a donc été mis au point outre-Atlantique. Il doit se développer sur dix années. A la fin de la dixième année, on verra si les moyens gigantesques employés auront donné les résultats que l'on en escompte ; de toute façon, on pourra faire « l'état de situation du cancer ».

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 18 au 25, 26, 28, 30, 31 mars, 1er, 15, 19 avril.

Les Américains fabriquent la metopone, nouveau calmant du cancer

NEW-YORK, 19 avril (dép. « France-soir »). — Une nouvelle drogue, du nom de « metopone », quittera, dans le courant des six prochaines semaines, les laboratoires d'Amérique.

La metopone, qui est un dérivé de la morphine et qui est, comme elle, un calmant, présente toutefois sur celle-ci les avantages suivants : ses qualités antalgiques sont telles qu'elle supprime la douleur deux fois plus rapidement et d'une manière doublement efficace ; elle ne provoque ni malaise ni nausée ; le malade ne risque pas l'accoutumance, comme c'est le cas pour les morphinomanes. La nouvelle drogue est si puissante que des précautions ont été prises pour qu'elle soit appliquée seulement dans le cas de cancer dans un stade avancé.

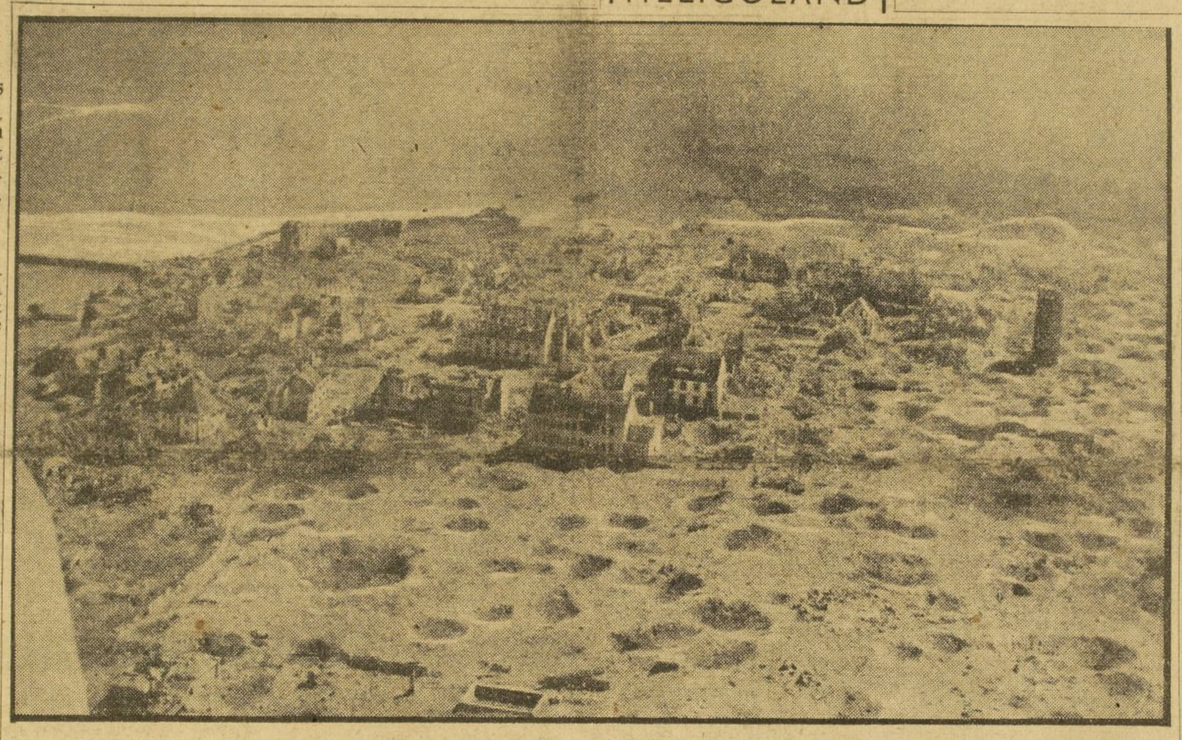
Plus de 50.000 spectateurs à Twickenham pour le match FRANCE-ANGLETERRE

La presse anglaise donne l'équipe de la rose favorite

(Voir en rubrique sportive p. 4)

Une commission d'enquête restera à la frontière grecque

LAKE SUCCESS, 19 avril (AFP). — Le conseil de sécurité a décidé, par 9 voix et 2 abstentions — celles de l'U.R.S.S. et de la Pologne — de maintenir, à titre temporaire, aux frontières grecques, un groupe de la commission d'enquête dans les Balkans.



Quelques heures après l'explosion, une fois les nuages de fumée dissipés, un avion a pu prendre cette photo saisissante. On peut constater que les fortifications sont anéanties, mais que, chose étrange, les maisons de la surface ont été relativement épargnées.

VOICI CE QU'IL RESTE DE HELIGOLAND

« J'ai vu sauter HELIGOLAND

Ce fut un tout petit Bikini à la poudre noire... »

par ANDRÉ LABARTHE

envoyé spécial de **France-soir**

A BORD DU DESTROYER « BLEASDALE », 19 avril.

TOUT a commencé dans le mystère. A Cuxhaven, dès hier soir, les allées et venues des officiers de toute arme et de tout rang prenaient un air étrange. Chacun portait l'explosion en cachette comme sa victoire personnelle. Une vieille haine de base navale allait se régler au feu d'artifice, par un « big bang » comme ils disent dans leur langue d'Intelligence Service. Dans la brume du large les contre-torpilleurs complotaient la manœuvre en accordant leurs radios avec les détonateurs de l'île condamnée.

Mais la joie britannique est secrète, l'exubérance « restricted », les « hourra » ont un code et toutes les pensées un chiffre.

Par un hublot du destroyer *Bleadsale*, sur lequel j'ai embarqué, brusquement la mer s'est mise à défiler très vite. Heure d'appareillage : 5 h. 30. Des officiers observateurs et quelques journalistes somnolent au carré. Sur le pont, l'air est vif. On croise une petite flottille de chalutiers Diesel qui cognent au large des îles Sharhoern et Trischen, dans l'embouchure de l'Elbe. Aux premières lueurs de l'aube, les goélands jouent aux bouchons dans le balancement des vagues. On croise un pétrolier à bâbord. La mer est si calme que son sillage persiste sur plusieurs miles.

A 7 heures, on mouillait auprès du poseur de câbles *Lasso*, par 54° 2'12" Nord et 7° 56'36" Est. A tribord, Héligoland, avec sa haute falaise et sa tour de guet à l'air d'un porte-avion ancré à l'horizon.

Le *Dunkirch*, destroyer commandant l'opération, porte la marque de l'amiral sir Harold Walker, « Hookie », comme l'appellent très respectueusement ses marins en souvenir de son bras coupé à Zeebruge en 14-18. « Hookie » vient de hook, qui veut dire crochet, et sir Harold a un crochet en or.

Tout est prêt

Depuis trois jours, la mise en place des cordeaux détonateurs « Cordtex » et des détonateurs a été terminée et leurs interconnections assurées par un réseau de « Cordtex » dont la combustion sera commandée par des boîtes de jonction explosives reliées à des boîtes principales et à un tableau central de commande situé au milieu de l'île. Un câble sous-marin de mise à feu relie ce tableau au poseur de câbles *Lasso*, situé à 9 miles d'Héligoland. Une antenne montée sur ce même tableau central va recevoir le signal hertzien émis par le *Bleasdale*. Un câble et une transmission hertzienne, une multitude de conducteurs, veines et veinules fusantes, vont distribuer la flamme dans 6.800 tonnes de munitions entassées dans les tunnels. A l'heure H, s'il arrivait que les deux dispositifs télécommandés de mise à feu simultanée restent inopérants, un mouvement d'horlogerie déclencherait l'explosion une heure plus tard.

11 h. 45. A tribord, venant vers nous, le bateau-caserne des artificiers allemands qui ont mis en place les dispositifs, est tiré par deux remorqueurs. Trois hommes de garde sont restés à terre. Quand, dans une heure, ces trois gardes quitteront l'île, ils iront rendre compte à l'état-major de l'amiral que tout est en ordre. Mais trois condamnés à mort : deux chats et un lapin, restent à terre. Humbles témoins physiologiques à la mode de Bikini.

« Opération possible »

Le pavillon « oui » monte aux drisses du « Dunkirch ». L'opération est possible. Dans le poste radio de Bleasdale, l'opérateur est à l'écoute de la B.B.C. Au poste terminal du câble du « Lasso », un autre opérateur est également à l'écoute de la B.B.C. Dans cinq minutes, au troisième top du signal horaire du « home service » de la B.B.C., sur le « Lasso » et le « Bleasdale », un doigt fermera un circuit, et les deux signaux, hertziens et sous-marins, se lanceront dans la course électrique de vitesse vers le bateau central d'Heligoland.

Nul ne saura jamais le vainqueur. Scientifiquement, la radio est gagnante à cause de la capacité des câbles sous-marins. Plus que quelques minutes. Quelques avions croisent au-dessus de nous. Un trimoteur Junker, un Mosquito et le Beecrarft à cocardes français

SUITE PAGE 3

Grève dans les principales blanchisseries parisiennes

2.500 ouvriers des principales blanchisseries parisiennes, situées à Boulogne, Issy-les-Moulineaux et à Pantin, sont en grève. Les grévistes réclament une augmentation de salaires de 15 %.

Il se pourrait que la grève s'étendit rapidement à l'ensemble des 4.000 blanchisseries de la région parisienne.

Passagère d'un avion naufragé et enceinte de huit mois

Mme SAMPFORD nagea pendant 5 h. pour sauver son bébé de 2 ans

Mais lorsqu'elle fut recueillie l'enfant avait disparu

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

LE HAVRE, 19 avril. — A trois miles et demi au large de Saint-Jouin-sur-Mer, le « Grand-Paul », petit chalutier de huit tonneaux, se balançait mollement au gré des légères vagues qui rendaient ce jour-là la Manche aussi plate qu'un lac.

— Déjà 16 heures ! songeait Joseph Lelan, le « patron ». Il est temps de rentrer.

La pêche avait été bonne, son matelot Légorre retirait son troisième chalut. Tout à coup, le patron s'arrête et cesse de tirer sur sa bouffarde :

— T'entends rien ! Ecoute voir !

Légorre tend l'oreille. Aucun doute n'est possible. Le clapotis de l'eau n'arrive pas à étouffer complètement des cris humains de détresse.

— Là, là, regarde ! crie soudain Lelan.

A 300 mètres du « Grand Paul », deux bras s'agitent, trouant par moment la surface plane et verte.

Quelques instants après, les deux pêcheurs hissent à leur bord une femme grande et belle. Elle semble avoir une trentaine d'années. Ses

SUITE PAGE 3

CET EXEMPLAIRE DE **France-soir** EST
PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE
qui vous sera remboursé
5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule : « VOUS AVEZ GAGNE 5.000 FRANCS »

Nos « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

à L'OLYMPIA
GENE TIERNEY
DANS
LE CHATEAU DU DRAGON
20 CENTURY-FOX

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Hotspur* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 29

Tom Ligonier, jeune directeur du « London News », qui posait nu en 1771, à Londres, les Apollon chez le sculpteur Bardi, a brusquement quitté la tumultueuse et splendide Percy, « la duchesse de feu », dont il était devenu l'amant. Les quatre gentilshommes qui l'ont précédé sans les faveurs de sa maîtresse ayant voulu l'outrager, Tom a boxé et mis knock out l'un d'eux, Beau Denforth. Et l'orgueilleuse Percy, sans nouvelles de son amant, pleure pour la première fois.

Chez Lampton

L'amour... un piquet toujours fixe
Qui affronte les tempêtes et n'est jamais brisé.

PERCY n'entendit que ces mots pendant que le célèbre acteur David Garrick, âgé et s'appuyant sur une canne, récitait un sonnet de Shakespeare chez Lady Wyndham.

« L'amour, un piquet toujours fixe !... » Non ! ce n'est pas vrai, lui criait son cœur. Les tempêtes peuvent le déraciner et le détruire, les mots eux-mêmes peuvent l'abîmer.

Dans le corsage de Percy était nichée une lettre pour Tom. Il y avait trois jours qu'elle la gardait là comme pour en réchauffer les mots contre sa chair. Pourquoi hésitait-elle à envoyer ce message à son destinataire ? L'orgueil, l'orgueil seulement. Depuis des semaines elle luttait contre cet amour, des semaines qui étaient les plus amères qu'elle eût jamais vécues.

Percy n'était plus, depuis que Tom avait quitté Fernham, que le fantôme d'elle-même. Ses grands yeux mélancoliques perdus dans un songe inexprimable ne regardaient plus, ne voyaient plus les gens, ses adorables lèvres purpurines avaient désappris le sourire.

« Je ne peux plus supporter une telle situation, une telle angoisse» pensa-t-elle quand le tragédien eut terminé. Et pendant qu'il s'inclinait devant l'assistance qui l'applaudissait à tout rompre — car il disait merveilleusement les vers — elle sut que c'était le moment venu de s'échapper sans que personne remarquât son départ

Une bourrasque mêlée de pluie s'en vint couetter sa jupe comme elle remontait en voiture. Mais était-ce la pluie ou les larmes qui traçaient un sillon sur ses joues?

La duchesse regarda par la portière de sa voiture. C'était Beau Jackie Denforth qui la hélait. Il traversa la chaussée en courant et s'engouffra dans la voiture.

— Bon Dieu ! quel ennui, ce vieux Shakespeare ! Et après on annonçait un quartette de Bach. Je suis comme vous, je ne pouvais supporter cela davantage...

Il essuya son visage trempé par la pluie avec un mouchoir bordé de dentelle, puis :

— Dites, Percy, si on allait déguster du gibier chez Lampton ?

Elle le regarda bien en face. Jadis il obéissait à son petit doigt. Si elle pouvait lui arracher ce qu'elle n'avait pu apprendre des autres... la raison du combat de Farnham.

Georgie Rathmore, Charlie Seldes, Tony Farquarson, son cousin Harry Cunninghan, tous s'étaient dérobés sous l'assaut de ses questions, lui laissant seulement entendre que M. Ligonier avait voulu atteindre sa réputation. Mais Beau dirait peut-être la vérité. Elle lui sourit :

— Rien ne me causera plus de plaisir, ce soir, qu'un rôti brûlant et du vin frais.

Lampton était le restaurant le plus « sélect » de Londres. La cuisine y était excellente, le service discret, les vins renommés. On accédait aux cabinets particuliers par une porte dérobée, de telle sorte que les dîneurs en galante compagnie pussent passer inaperçus.

S'épanouissant peu à peu à la clarté des flambeaux, grâce à la chaleur que dispensait un succulent champagne, Beau Jacky s'exclama :

— C'est tout comme autrefois, n'est-ce pas, Percy ?

— C'est vrai, Beau !

— Dites-moi, mon petit, pourquoi m'avez-vous chassé ? Serait-il vraiment possible que vous ayez ce Ligonier dans la peau ? Votre peau si douce ?

— Faut-il vous confier tous mes secrets ?

Et Percy, comptant sur l'effet des vins, ne cessait d'emplir sa coupe.

A la deuxième bouteille, Beau commença à manquer de verve, il se montra terriblement sentimental à la troisième.

— Percy, que s'est-il passé entre nous ? Dieu sait que je vous aimais comme je n'ai jamais aimé une femme. Et qui plus est, je vous aime toujours autant et vous! Vous restez si froide, si distante à mon égard ! Embrassez-moi !

— Je n'aime pas embrasser en mangeant et veux finir ce faisan qui est délicieux, répondit Percy souriante, mais en l'écartant.

Mais il revint à l'attaque :

— Franchement, Percy, voyez-vous toujours ce gribouilleur de Fleet Street ?

— Vous l'avez mis hors d'état de nuire, dit-elle avec un rire léger.

— C'est exact, fit-il, en se frappant la poitrine d'un air conquérant.

— Comment vous y êtes-vous pris, Beau ? demanda-t-elle, retenant sa respiration.

— J'ai boxé comme ça, dit-il, faisant des gestes comme devant un adversaire imaginaire, et tout à coup, il est tombé, tel un chiffon mouillé. Diantre, Percy, pourquoi m'avoir laissé tomber pour un semblable individu ?

Percy haussa doucement ses belles épaules :

— Qui peut le dire ?... M. Ligonier était une « nouveauté »...

— Ce que je sais, Percy, c'est qu'il est un sacré menteur, cria Beau qui, sous l'influence conjuguée de la colère et de l'alcool, perdait tout contrôle de lui-même.

— En quoi a-t-il menti ? demanda négligemment Percy.

Mais Beau sombrait dans l'incohérence. Elle dut l'abandonner sacrant et jurant comme un diable tout en se versant de grandes rasades de champagne. Il n'y avait rien à faire. La seule source d'où pourrait jaillir la vérité, c'était Tom et Tom seulement.

Avant d'arriver à Harford House, elle retira la lettre de son corsage, et quand le laquais vint pour ouvrir la porte de sa voiture, elle lui ordonna :

— Portez immédiatement ce pli à M. Ligonier. S'il n'est pas dans son bureau à Pall Mall, allez chez lui à Lincoln's inn Fields. Et surtout ne partez pas sans avoir sa réponse.

Minuit avait sonné depuis longtemps aux clochers des églises de Londres, et Percy, assise dans son lit, en un troublant déshabillé de soie bleu pâle, ne dormait pas, lorsque Jeanette, le visage tout ensommeillé, fit irruption dans la chambre de sa maîtresse :

— Je suis désolée pour Votre Grâce, mais M. Ligonier n'a pas donné de réponse à votre messager.

De nouveau seule, Percy hésita un instant entre la rage et les sanglots. Mais, se dominant :

« Au diable, mon damné orgueil, se dit-elle, j'irai demain m'expliquer avec lui face à face. »

PROCHAIN FEUILLETON :

Où le destin joue de drôles de tours à Tom.

(*Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.*)
(*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.*)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 20 AVRIL

Sous un sextile Uranus-Lune, la matinée nous verra actifs, ingénieux, volontiers « bricoleurs ». Mais tout le reste de la journée subira l'irritante influence d'une conjonction Mars-Mercure en Bélier, source de discussions, d'emportements, de querelles d'opinions. Méfions-nous, sur le tard, des petites blessures ou coupures

Les enfants nés ce jour

auront « la tête près du bonnet », seront un peu bavards et bâbleurs, mais pourront avoir des éclairs de génie dans le domaine des inventions mécaniques ou chimiques.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où vous serez bien inspirés en n'écrivant ou ne parlant pas à la légère. De belles chances vous sont possibles si votre étourderie ou vos emballements ne les font pas s'évanouir avant matérialisation.

JOURNEE DU LUNDI 21 AVRIL

La nouvelle Lune (4 h. 19) nous transmet, entr'autres radiations majeures, un magnifique trigone Vénus-Jupiter, heureux aux accords, aux transactions amiables et pacifiques, mais aussi une maléfique dissonance Lune-Saturne mère du pessimisme, du doute. Le cours de cette Lunaison nous fera passer par des alternatives de violences, de revendications et d'apaisements qui mettront nos nerfs à l'épreuve.

Les enfants nés ce jour

seront un peu fragiles dans l'enfance et devront se développer en une saine atmosphère mentale et physique.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous découragez pas devant les retards, les obstacles. Ne vous irritez pas à l'avance, la chance et le calme viendront même lorsque vous ne les attendrez pas.

DANY-ROY.

On va jouer "TOPAZE" à Broadway

NEW-YORK, 19 avril (dépêche France-soir). — *Malgré l'énorme succès qu'il remporte à New-York, Maurice Chevalier quittera Broadway le 19 avril pour faire une tournée en province. Il donnera deux représentations à Wilmington avant d'aller, le 28 avril, à Philadelphie. Après quelques représentations à Chicago et à Boston, il ira le 22 mai au Canada pour seize jours. Il quittera l'Amérique le 20 juin pour la France, mais reviendra aux Etats-Unis au mois de septembre... Il est question de présenter les « J3 » à Broadway au courant de la saison prochaine... Oscar Karlweiss — qui, juste avant la guerre, fonda à Paris le cabaret l'« Impératrice » et connut le succès — jouera dans « Topaze » quand la pièce de Pagnol sera présentée à Broadway au mois d'octobre.*

Le 1er reportage sur l'agonie du bagne, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Cet homme qui saute à la corde, c'est Guy DAVIN

L'ASSASSIN DE RICHARD WALL

A Saint-Laurent-du-Maroni, certains forçats ont des maisons particulières et des serviteurs

[Premier journaliste à visiter depuis la guerre, le bagne de Guyane, François Englinger a été aux Iles du Salut. Il arriva à Saint-Laurent du Maroni, où vivent encore 800 forçats] (1).

IMAGINEZ un fleuve immense : huit kilomètres de large ! Sous le soleil de plomb, les eaux noires charrient un humus pestilentiel et des arbres du déluge. C'est le Maroni dans la plus vaste des forêts vierges. Il est agité par le flux et le reflux, comme la mer Caraïbe, dans laquelle il se perd. Ses rives bordent une forêt de palétuviers quasi-impénétrable. Dans une trouée de la forêt : Saint-Laurent du Maroni.

J'arrive des îles du Salut après dix-huit heures de voyage. Le paysage est grandiose et poignant. Les murs du bagne, derrière lesquels le bon peuple de France pense que les forçats sont enfermés, ce sont les haies de palétuviers, au delà desquelles pousse la végétation la plus haute et la plus dense du monde. Les méandres du Maroni, connus sous le nom de criques, c'est là que les évadés font de l'eau douce et tâchent de dépister les chasseurs d'hommes ! Ils se réunissent à l'abri de la végétation des îles pour achever les derniers préparatifs de leur « belle » (évasion). Quelle tentation pour les condamnés à temps ou à vie. Il y a eu là jusqu'à deux mille hommes. Ils sont encore, non pas huit cents, comme on me l'a dit tout d'abord, mais mille. Des perruches s'ébattent dans l'air humide et chaud. Elles peuplent les feuillages invisibles des acajous centcinquantenaires.

La ville du bagne

J'aperçois des villas sous les fleurs. C'est charmant et imprévu. Il n'y a pas plus de deux mille habitants actuellement à Saint-Laurent : 800 forçats, une centaine de gardiens, de commerçants chinois, de citoyens guyanais (qui ne sont pas responsables de l'étrange cadeau qu'on leur a fait en installant le bagne chez eux), des Indiens de la forêt, et des nègres saramakos ou boochs, tout nus, qui vont et viennent, agiles sur leurs pirogues, et quelques colons français, Chinois, Indiens, colons guyanais même sont seulement tolérés : le directeur du bagne, « tyran » officiel du territoire, peut à tout moment les expulser, comme il pourrait m'expulser moi-même !

Les gardiens, vêtus de kaki, sont casqués, et leurs galons d'argent brillent au soleil ! Les forçats, avec leur bourgeron blanc rayé perpendiculairement de bandes rouges, et leur chapeau à bords de paille très larges de pêcheurs napolitains, font penser à des queues rouges sur la piste d'un cirque. Etrange ville où le maire et ses adjoints, où les juges sont des gardiens de prison, où dans un immense territoire riche en bois précieux, en or, en savanes, toute une population préparée à une merveilleuse aventure, n'a eu jusqu'à ces dernières années d'autres possibilités que de vivre du bagne où, forçat est le porteur de bagages, forçat le jardinier qui ratisse les pelouses, forçat le chauffeur qui s'active sur la locomotive du petit train du bagne,

Le porteur de bagages a tué une vieille femme près de Tours, le jardinier est un monte-en-l'air, le chauffeur du train a commis une attaque à main armée près de Corbeil et quant à l'arabe porte-clefs, il est au bagne, en même temps que son père et que ses frères pour un crime commis dans un douar indigène et dont il est peut-être innocent !

Certains forçats ont des maisons particulières près du fleuve et des serviteurs : ce sont le bourreau et son aide, le fameux Menchebœuf ! On vend sur le marché des crevettes pêchées dans l'île des Lépreux, par les forçats lépreux ! Autrefois, on se promenait en calèche, dans la ville du bagne, une calèche noire qui faisait penser à un corbillard et, on n'a jamais su pourquoi, tous les forçats qui la conduisaient sont devenus lépreux.

Guyot, Davin, Seznec...

C'est là, cette ville-chantier où, depuis un siècle, soixante dix mille forçats sont passés et à partir de laquelle nous devions tracer de longues et durables voies de pénétration pour nos colons dans la Syrne des forêts et de l'or vers l'El Dorado...

Je vois une ville morte, où il y a un joli palais de justice, une belle église, une maison de postes (silencieuse), des bureaux (de très beaux bureaux surtout), une non moins belle mairie, et, abritées sous des manguiers, d'innombrables maisons de surveillants d'où débordent les fleurs rouges des bougainvillées. C'est là tout ce que le bagne a fait en un siècle.

Dans les rues, des forçats fatigués se traînent comme s'ils portaient un boulet dans leur chapeau. Ils sont dix pour arracher quelques brins d'herbe. Ils sont installés pour leur besogne, avec un petit banc sous les fesses. Mais les vautours, les fameux urubus ou « charognards » de la Guyane, sont les meilleurs cantonniers et fossoyeurs de Saint-Laurent.

Un bonhomme très vieux avec une tête de paysan tranquille, me raconte qu'il a tué son père, il y a trente ans, et il ne sait plus pourquoi !

Les nourrices sèches des enfants de fonctionnaires, les cuisiniers, tous les domestiques, le maître d'hôtel du directeur du bagne sont des voleurs, des satyres, des assassins!

J'entre dans la dernière actualité du bagne. A la porte du magasin aux vivres, un vieil homme aux lunettes cerclées prend le frais, c'est Guyot, meurtrier de sa maîtresse Marie-Louise Beulaquet, Guyot un ancien courtier millionnaire. Sur la porte de l'hôpital, un condamné insouciant saute à la corde, sanglé dans un pyjama taillé à la dernière mode zazou, c'est Guy Davin, « écrivain » à l'hôpital, Guy Davin, le jeune dévoyé, meurtrier de l'Américain Richard Wall. Un vieillard rêve assis sur une marche d'escalier : c'est Seznec, assassin présumé du conseiller général Quemeneur en 1923, l'inénarrable Seznec...

En face d'une savane, de rares croix laissent reconnaître un cimetière appelé « les bambous », le dernier asile des forçats. Il en arrive une rumeur inhumaine. Nuit et jour, le vent fait gémir les boqueteaux de bambous qui le bordent ! La brousse illimitée commence à partir de là...

Dans sa maison, cent bestioles grondent contre la moustiquaire. On dirait que l'immense forêt de Saint-Laurent s'avance sur le bagne. Des beaux oiseaux tropicaux s'abritent sur la toiture, contre les portes. Un singe hurle dans la brousse voisine. Aucune maison ne ferme à clef et personne n'a peur.

— Vous vous habituerez ! me dit mon garçon de famille (mon domestique forçat, Klutz, un Allemand, ancien légionnaire et deux fois assassin). A partir de la deuxième nuit, on ne pense plus à rien !...

Copyright by France-soir, Henri Danjou and François Englinger.

Prochain article :

Philiponnet, médecin général

Deux sans trois...

SIMONE RENANT SAUVE "Monsieur SYLVAIN"

Coup sur coup, nous avions eu deux brillantes histoires d'atmosphère policière : « Contre-enquête », avec Jany Holt, Lise Topart et Lucien Coëdel, et « Copie conforme » (1), où brille une constellation de Jouvet éclairée par Jeanson et Companeez.

Deux films amusants et réussis, ce qui n'est déjà pas mal, et sans prétention, ce qui devient rare dans les studios français.

« Le mystérieux M. Sylvain » (2), par contre, ne peut être classé dans aucune catégorie. On se demande seulement ce que l'on penserait du film de Mme Solange Térac, si l'on y comprenait quelque chose. Peut-être, après tout, que c'est sa parfaite incohérence qui le rend supportable. Mais cette pauvre aventure de vols, d'espionnage et d'assassinats, qui commence dans une base navale et finit dans un cirque, ne présente pour moi qu'un seul mystère : celui de sa sortie dans les salles. Heureusement pour le public, il y a Simone Renant, très belle et qui prête à son banal personnage un charme et une ironie amusée qui sauvent le film.

André LANG.

(1) Helder, Balzac, Vivienne, Scala.
(2) Lynx, Ermitage, Max-Linder.

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Louise.
COMEDIE FRANÇAISE (Richelieu), Grande matinée poétique ; 20.45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20.45, Asmodée.
PALAIS DE CHAILLOT, dim., 14 h., Polyeucte, Ecole des Mères.
AGNES-CAPRI, 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, 20.45, Le Secret
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 15-21 h., Misanthrope, Carrosse.
ATELIER 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Amant Mme Vidal.
CADET-ROUSSEL, dim., 14.30, Dr. Papyrus.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 15 h., Ombre d'un Franc-Tireur; 21 h., Mlle Julie.
COM CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, L'Amour vient en louant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif
GRAMONT, 15 h., Le Socle et la Statue ; 21., Providence.
GYMNASE, 20.45, Trois Garçons, une Fille.
GR.-GUIGNOL, 21, Jeux de l'am. et de la mort.
HUMOUR, 21 h., Roman policier
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

LA BRUYERE, 21 h., Maldonne.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible
MARIGNY, 24 avril, A l'aimable Sabine.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTP.-BATY, proch., Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 20.10 George et Margaret, ŒUVRE, 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous dem.
PIGALLE, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 22 avril, Cinna.
ST. CH.-ELYSEES, 21 h., Les Jupes.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
THEATRE DE POCHE, 17.30, Pantomimes ; 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21, Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VERLAINE, 21 h., Perverse Mme Russel.
VARIETES, 21 h., Et vive la Liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 15 h., Festival irlandais ; 21 h., Ménagerie de Verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.45-20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile.
CAS MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45, Valses de Vienne
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21 h., Lazare-Levy, piano.
ECOLE NORMALE, 21 h., Tryptique.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Rocca, Morel, Dinel.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Edith et Gilles, Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 20, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.15, C'est de la folle.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 15.30-21., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15-21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Porte Maillot), 15-21 h.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Copie conforme.
BONAPARTE, M. de Falindor
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINE MICHODIERE, Cœur de Coq.
CLICHY-PALACE, La Belle et la Bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Macadam.
CINEPRESSE-TERNES, Macadam.
CLUB DES VEDETTES, Martin Roumagnac.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Casanova (2e époque).
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France).
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
NAPOLEON, Désarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
NORMANDIE, Colère des Dieux
PAGODE, Dame de Haut-le Bois.
PALACE, Désarroi.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-Enquête
PEREIRE, Panique.
PORTIQUES, La Kermesse rouge
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Nuit de Décembre.
VICTOR-HUGO, Panique.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-romance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
DELAMBRE, Châtiments.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Signe de Zorro
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Indiscrétion
OLYMPIA, Château du Dragon.
PANTHEON Dillinger.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Rumance.
RITZ, Signe du Cobra
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Mélies), Signe du Cobra
STUDIO 28, Mrs Minniver
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Le Fou des îles.
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
MOULIN-ROUGE, Brève Rencontre
NIEL, Pas si bête.
RADIO-CITE BASTILLE, Le Fou des îles.
RADIO-CITE MONTPARN., Boom Town.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS (Slub), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM. (Studio), La Grande Farandole.
ST-LAZARE-PASQUIER, Débuts à Broadway.

Films italiens

ST-de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag. (vers.or.)

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

PLUS D'ONGLES CASSES

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 606 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag. 60-07.

Les conseils de Philomène

Langues de chat

Ces délicieux petits fours peuvent être parfumés à la vanille, eau de fleurs d'oranger ou aux amandes.

Malaxez dans une terrine 60 gr. de beurre fondu en crème avec 125 gr. de sucre en poudre, ajoutez peu à peu 2 blancs d'œuf fouettés en neige, puis 80 gr. de farine, une pincée de vanille en poudre ou une cuillerée d'eau de fleurs d'oranger. Formez les minces langues de chat (avec une poche à douilles de préférence), mettez-les sur plaques beurrées et cuisez à four modéré. Pour préparer les langues amandées semez sur les gâteaux placés sur plaque des amandes hachées finement. En remplaçant les amandes par du sucre en grains, on obtient les langues perlées.

LE SOUVENIR FRANÇAIS organise aujourd'hui 19 avril, de 21 h. 30 à 24 h. 30, une grande manifestation artistique, avec le concours gracieux des artistes suivants : Jeanne Aubert, Bayle et Simonot, Junie Astor, Floria Boni, Bordas, Abel Bordieux, Tony Clair, Fred Caro, Damia, Paulette Dynalix, de l'Opéra, Maria del Villar, Jacques Dumesnil, Fred Hébert, Jean Lambert, Suzanne Magnier, Marie Marquet, Lionel de Pachmann, Jean Rigaux, Edmée Rosier, Betty Spell, Stanko et ses Tziganes ; une musique militaire.

De 24 h. 30 à l'aube, un grand Bal de nuit sera donné, toujours au Cercle militaire, place Saint-Augustin, au profit des familles victimes des guerres à Paris.

Tirage de « France-soir », le 18 avril : 584.670 exemplaires
Contrôlé par l'Office de Justification du Tirage
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

AU THEATRE LA BRUYERE

MALDONNE, c'est bien le cas de le dire

COMME ses consœurs du siècle dernier, une femme de lettres ne prend ses amants que « pour les mettre dans ses livres » ; la conclusion des seconds implique le renvoi des premiers. Elle engage un secrétaire dont s'éprend sa sœur cadette ; ce tendre sentiment stimule sa curiosité (sans doute cherche-t-elle un sujet de nouvelle pour les Temps modernes, qui ne publient que des récits vécus) ; délaissant l'œuvre en cours et l'inspirateur de service, le bas bleu danse le pas de la séduction devant ledit secrétaire... Etc.

Selon l'image hugolienne, la sottise de cette pièce défie l'Himalaya. La composition, d'une misère squelettique, découpe arbitrairement un verbiage dont la platitude déconcerterait un rouleau compresseur. Pretendant « à l'observation cruelle », l'auteur a dû se rabattre lourdement sur un cynisme affecté de potache qui aurait lu La Garçonne ainsi que les plus mauvais fascicules de la Petite Illustration théâtrale d'avant guerre, celle de 1914 ou celle de Crimée. Tant d'indigence éveille la compassion du spectateur vaincu qui a envie de lui faire l'aumône. L'aumône de l'anonymat.

Dans ce même esprit de charité, il la fera également aux interprètes qui, victimes d'une Maldonne, ne peuvent également que mal jouer.

Marcel AUGAGNEUR.

Citations utiles :

LE BAS BLEU. — Un homme, ce n'est pas assez pour une femme, ou c'est beaucoup trop.

LE SECRETAIRE (au bas bleu). — Vous devez savoir séduire les hommes : une tasse de thé, quelques gâteaux secs, un disque de musique nostalgique...

Evidemment, il y a maldonne...

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Aux obsèques d'un Rothschild, un homme se fait particulièrement remarquer par son chagrin.

Il ne cesse de sangloter. Sa douleur lui arrache des hoquets. On finit par faire cercle autour de lui et chacun tente de calmer sa détresse par des mots apaisants.

Finalement, quelqu'un risque une question :

— Vous êtes de la famille ?

— Non, répond l'éploré, mais je voudrais bien en être.

(*Communiqué par Daniel Chaumet, à Alençon.*)

Le « roi des rois » organise sa cour

MELBOURNE, 19 avril (dépêche « France-soir »). — Hailé Sélassié, empereur d'Ethiopie, aura désormais une garde montée. Dans cette intention, il vient de passer une commande de 180 chevaux pur sang au haras de l'Etat australien. Le gouvernement de ce pays, soucieux de pourvoir au mieux le royal acheteur, a demandé un délai de trois mois de livraison pour lui permettre de sélectionner les bêtes les plus appropriées à leur future mission et de les éduquer dans ce sens.

AU PALACE ET AU NAPOLEON

SUZY CARRIER
JULES BERRY
GABRIELLE DORZIAT
JEAN DEBUCOURT
et TRAMEL avec
VALENTINE TESSIER

Désarroi

Inspiré de la célèbre pièce ODETTE de VICTORIEN SARDOU avec JEAN MERCANTON

Une production "CINEMAFILM-PRODUCTION" et "LES MOULINS D'OR"

LA RADIO

Programme de samedi depuis 18 h. et de dimanche

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Films musicaux; 18.46 (PN), 19.20 (PP) Charme et rythme; 19.45 (PI) Mélodies; 20.3 (PI) Relais de Belgique : Concert; 20.45 (PP) « Valses de Vienne » (opérette transmise du Châtelet); 23 (PI) Musique de chambre.

THEATRE — 18 (PP) « La Guillotine par persuasion », par Pierre La Mazière.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 19.53 (Lux.) La mare aux canards (Bourvil, Saint-Granier); 20 (PN) En taxi; 20.5 (PN) On en cause; 20.32 (Lux.) L'inspecteur Vitos; 20.30 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 20.50 (PP) Celles qu'on ne chante pas; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Les beaux soirs de caf'conc'; 21.50 (PN) Surprise-partie (avec tours de chant).

PROGRAMME DE DIMANCHE

VARIETES. — 9.15 (PP) Le disque des auditeurs; 10 (PP) Sur les routes du monde; 10.30 (PP) Aubade à la française; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12 (PP) Courrier des auditeurs; 12.10 (PP) Chacun le chante à sa façon; 12.45 (PN) Le Grenier de Montmartre; 13.18 (PN) Airs anglais; 13.28 (PN) Création d'un parachutiste; 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.35 (PP) Radiopastiche; 14.45 (PP) Cas de conscience; 19.30 (PN) Le disque inattendu; 20 (PN) En taxi; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PP) Bal musette; 22.30 (PN) Géographie musicale : Hollande.

LA CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DU LA PARFUMERIE EN DETAIL en collaboration avec le Groupement Syndical de l'UNION DES PARFUMEURS DE FRANCE organise, pour le dimanche 20 Avril 1947, dans les Salons de l'Hôtel Lutétia, une grande manifestation au profit de la Caisse d'Entraide des sinistrés de la Corporation.

Un banquet sera donné sous la présidence de Monsieur le Ministre du Commerce ; il sera suivi d'un bal de nuit agrémenté d'intermèdes variés.

Cette fête importante doit retenir l'attention du public et en particulier des membres de cette corporation qui a su, par son activité, rehausser à l'Etranger le prestige de la France.

EN GRANDE EXCLUSIVITE
CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
VERSION ORIGINALE

CALE STORM dans L'ESPOIR DE VIVRE
MONOGRAM PICTURE.

Au Th. des Variétés, ce soir, à 21 h., première représentation de la comédie en 3 actes de J. Letraz : Et vive la liberté !

THEATRE DES VARIÉTÉS
Soirée à 21 h. (sauf vendredi) — MAT. : Dim. et Lundi à 15 h.
...et Vive la liberté !
Comédie en 3 actes de Jean de LETRAZ
Sans parti pris et dans le rire une joyeuse satire de l'actualité avec les grandes vedettes.
JANE SOURZA et GEORGES MILTON
YVETTE LEBON et ROBERT PIZANI
LOCATION 11 à 18 h.

VIEUX COLOMBIER
JANE MARKEN
HELENE VITA
LA MÉNAGERIE DE VERRE
avec CLAUDE MARITZ
Sam. 15 h., lun. 21 h. : Festival Irlandais
Loc. : LIT. 57-87

THEATRE MONCEY
50, avenue de Clichy
MILLY MATHIS
ADRIEN ADRIUS
MAM'ZELLE PRINTEMPS
100e - le succès qui dure ! - 100e
Tous les soirs 21 heures (sauf mercredi)
Matinées Dimanches et Fêtes 15 heures
LOC. : MAR. 99-59

TH. DE POCHE 75, Bd Montparnasse LIT. 28-47
LES AMANTS DE NOEL
TH. DU TEMPS
PIERRE VALDE

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
POUR LA 1re FOIS SUR PISTE depuis son terrible accident
Le fameux perchiste
ALBERTI
l'homme qui défie la mort
dans
le plus varié des programmes de cirque
Les CHEVAUX - Les CLOWNS
Le cirque de qualité !

CHATELET
Le succès légendaire
VALSES DE VIENNE
Opérette à grand spectacle de Johann Strauss père et fils

MOGADOR - REVE DE VALSE
Présentation étincelante par Henri VARNA de la célèbre opérette qui fit chanter et danser le monde entier et que PARIS attend depuis 10 ans
Soirée 20 h. 45 - Mat. Dim. et Lundi 15 h.

l'OLYMPIA
Théâtre Jacques Haik
PRÉSENTE
Gene Tierney et VINCENT PRICE dans
Le Château du Dragon
"UN Amour étrange"
Permanent de 14 à 24 h.

ETOILE - Mat. : Dim. 14 h. 30, 17 h. 15 - Lun. 15 h.
MAX REGNIER
100e dans « MORT OU VIF » 100e

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

THEATRE AGNES CAPRI
24 Rue de la Gaîté
LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello

Empire
un film truculent

JEAN-LOUIS BARRAULT
MARIA MAUBAN
dans
LE COCU MAGNIFIQUE
U

S.O.S. AFRIQUE DU NORD

Indépendance du Maroc
Monarchie constitutionnelle

VOILA CE QUE NOUS VOULONS nous dit Ouazzani, leader nationaliste anticommuniste

« Si la France ne nous comprend pas nous irons devant l'O. N. U. »

UNE GRANDE ENQUÊTE DE MARCELLE PRAT

[France-soir *a chargé deux de ses collaborateurs, Marcelle Prat et Pierre Herbart, d'enquêter en Afrique du Nord. Voici la suite du reportage de Marcelle Prat : arrivée au Maroc, elle va interviewer El Ouazzani, chef du mouvement national. En 1937, après les émeutes du 3 novembre, lorsqu'à Fès, des effectifs, agissant sur l'ordre du général Blanc, occupèrent la ville musulmane ; il y eut des arrestations. Les principaux leaders du parti national furent incarcérés. En signe d'union, Ouazzani, chef du Mouvement national (séparé du parti), se solidarisa avec ses anciens camarades. Aussitôt, il fut arrêté et conduit au Sahara, où il resta neuf ans ; ce n'est qu'en 1946 qu'il réintégra son foyer.*]

FES, avril. — Ce n'est pas chez lui que Ouazzani me reçoit, c'est chez sa sœur, qui habite dans une ruelle du vieux Fès.

Je n'avais encore jamais pénétré dans une maison modeste musulmane. Je monte les étages d'un petit escalier obscur, dont chaque palier abrite des activités différentes.

Ici, c'est une femme qui est devant son fourneau, là, ce sont des laveuses ; arrivé au troisième, je me trouve dans une très grande pièce, genre atelier, mais un atelier de pur style arabe. D'un côté, une rangée de fenêtres donne sur la rue et de l'autre, des sortes de divans en gradins sont surchargés de coussins, de tapis, de vieilles étoffes, de voiles ; derrière moi, j'ai une véritable pyramide d'oreillers.

Ouazzani m'attend ; c'est un homme petit, solide, trapu, enveloppé dans une cape noire, rejetée sur l'épaule. Ce drapé fait très théâtral, très conspirateur ; ses yeux disparaissent derrière d'énormes lunettes d'écaille sombre.

Avant de commencer la conversation, le traditionnel thé à la menthe et les gâteaux sont apportés, en même temps que des morceaux de satin rose brodés de filigrane d'or. Quel usage puis-je faire de ces chefs d'œuvre ? A l'exemple du maître de la maison, j'en place un sur mes genoux et pose mes gâteaux dessus.

— Etes-vous d'accord avec le chef du parti de l'Indépendance ?

— Nous formons deux partis ; le parti de l'Indépendance est le parti bourgeois, le parti des trusts, tandis que, moi, je représente le parti de gauche. Autrefois, nous ne faisions qu'un, maintenant nous nous sommes séparés.

— Avez-vous des points de commun dans votre politique ?

— Oui, notre désir d'indépendance. Subitement, l'expression de Ouazzani change ; son ton devient sec, précis, si direct, que je comprends qu'il a deviné ma pensée secrète : des dissensions entre les partis marocains seront le chemin de Damas de l'autorité française. Sans que je pose de question, il m'explique :

— Je suis toujours resté en très bons termes avec les chefs du parti de « l'Istiqlal ». Nous nous voyons de temps à autre !

Et il poursuit en plongeant ses yeux dans les miens :

— Il n'est pas exclu que d'ici très peu de temps, une fusion se produise et qu'un parti unique se crée.

— Alors vous retomberez dans les méthodes fascistes. ?

— Non, nous ne voulons rien faire qui ressemble à du fascisme, ce que nous voulons, c'est une monarchie constitutionnelle, comme en Angleterre.

— Le sultan gouvernera-t-il le pays ?

— Non, le sultan ferait fonction de monarque, et le pouvoir serait entre les mains d'un parlement de jeunes.

— Dans le système d'un parti unique, le pouvoir du sultan serait très restreint ?

Un soulèvement

— **Le Sultan est le chef religieux, et par la suite il deviendra monarque.**

— **La situation, actuellement,, est-elle entre les mains du Sultan ?**

— **Pour ce qui est d'une entente avec les Français : oui, c'est-à-dire que c'est lui qui peut négocier avec le Résident l'acte d'indépendance du Maroc ; c'est tout.**

— **Qu'entendez-vous par : c'est tout ?**

— **C'est-à-dire qu'un soulèvement ne peut pas partir de lui.**

— **Et d'où partirait-il ?**

— **Des partis ; le mot d'ordre ne peut venir que de nous.**

— **Et vous croyez que vous seriez suivis ?**

— **Par le Maroc entier...**

— **Je suis persuadée que si je descendais dans la rue et si, au hasard, j'interrogeais vingt personnes, pas une ne me répondrait qu'elle veut changer de régime !**

— **Tous veulent leur indépendance, même au prix de leur vie.**

— **Croyez-vous qu'il y ait assez d'autochtones évolués pour que vous puissiez administrer votre pays ?**

— **Du jour au lendemain, tous les fonctionnaires de la Résidence peuvent être remplacés par des Marocains.**

— **Comment pensez-vous pouvoir recouvrer votre indépendance ?**

— En trouvant chez les Français une compréhension totale, et s'ils ne comprennent pas, la Ligue arabe qui nous soutient, portera notre cause devant l'O.N.U. et vous serez obligés d'agir comme pour la Syrie, car on s'apercevra que vous n'avez pas respecté le traité d'Aix-les-Bains.

— Non, la situation n'est pas la même ; là-bas il y avait en jeu les intérêts d'autres pays.

— Et qui vous dit qu'ici d'autres pays n'ont pas également intérêt à prendre votre place ?...

— Vous apportent-ils de l'aide ?

— Nous ne voulons pas d'aides étrangères.

Nous refusons de collaborer avec les communistes

— **Cependant il y a un parti communiste ici ?**

— **Nous refusons de collaborer avec eux, notre religion ne nous le permet pas. Croyez-nous, pourquoi Ouazzani le jour où nous le voudrons, nous pourrons rendre la vie des Français intolérable. Que voulez-vous faire contre le refus d'obéissance ?**

— **N'oubliez pas que vous avez des troupes marocaines, une police en grande partie marocaine... Immédiatement, ils seraient tous contre vous,**

— A maintes reprises, j'ai pu constater que les Arabes nous aimaient...

— Ils vous aiment, mais ils vous considèrent comme l'occupant. Si au contraire, la France nous donnait notre indépendance, nous pourrions conclure un traité d'alliance et là, vous auriez une population à votre entière dévotion. Hélas ! ce n'est pas la politique actuelle ; jamais elle n'a été pire : notre liberté n'est pas plus grande qu'en 1937 ; pensez que nos journaux sont presque entièrement censurés. Que la France nous donne notre indépendance ; elle sera aimée de tout l'Islam, tandis que maintenant, elle est détestée...

Ouazzani, lui aussi, évoque l'Indochine et il termine sur ces mots :

— **Le Viet Nam gagnera !...**

Copyright by France-soir *and Marcelle Prat.*

(1) Voir *France-soir* des 12, 16, 17 avril.

Prochain article :

A la Résidence

HÉLIGOLAND

SUITE DE LA PAGE 1

ges, avec lequel le lieutenant Pinaud nous a conduit jusqu'à Hambourg.

Un bosquet de peupliers

Attention... 1... 2... et la falaise d'Héligoland crache un bosquet de peupliers qui se plantent droit sur l'horizon. Ils montent, s'épanouissent, s'inclinent légèrement sur la droite vers l'est, poussés par le vent. Les feuillages se confondent. Sur le bord, à droite, un arbre blanc se développe comme un pommier fleuri devant la masse d'une forêt. Le sommet du bosquet prend une forme arrondie, un dôme qui rappelle vaguement la crête de champignon des explosions atomiques. Tout s'estompe et se penche sur l'est, l'écran de fumée monte jusqu'à 3.000 mètres environ.

On entend alors le crépitement de l'explosion. Le craquement n'a rien de terrible. C'est un bouquet de feu d'artifice tiré par la Royal Navy sur le plateau d'Héligoland pour une fête de liquidation.

C'est un tout petit Bikini à la poudre noire. Ce sont des vieux temps qui s'en vont, des façons de tuer les hommes en mobilisant au service des états-majors des artificiers, non des savants.

Cakridge, Los Alamos et l'usine robot de Rexford, l'uranium, le plutonium, la réaction en chaîne et la radioactivité mis entre mains d'hommes restent les sépulcreurs de l'annihilation des blasonnés de la chevalerie scientifique. Héligoland n'est ni de taille, ni de race. Et quant au spectacle, 6.800 tonnes de chimie explosive se sont dissoutes pour monter à peine au quart de la hauteur du nuage de quelques kilos d'uranium désintégrés. 6 800.000 kilos des poudres explosives les plus violentes n'arrivent pas à créer le quart des effets de quelques kilos de Plutonium.

La falaise n'a pas disparu. Ni même la tour du guet. Il doit y avoir certainement de profonds entonnoirs. Mais l'île en forme de petit avion reste toujours mouillée à l'est.

Le rocher reste-t-il une menace à l'époque où le domaine de la terre et de l'aviation empiète si profondément sur les mers ?

Copyright by France-soir *and André Labarthe.*

Si vous n'êtes pas content, dites-le au préfet de police

M. Armand Ziwès, préfet de police par intérim, soucieux de tenir compte, dans toute la mesure du possible, des besoins d'un public que l'administration a pour premier rôle de servir, vient de faire installer à la porte nord de la caserne de la Cité une boîte aux lettres destinée à recueillir les réclamations qui pourraient paraître fondées et toutes suggestions pouvant intéresser ses services.

A TEXAS-CITY

Pour dénombrer les morts on compte les survivants

Un 7e Français échappe à la catastrophe

GALVESTON, 19 avril (dépêche « France-soir », A.F.P.). — Un septième survivant français de l'équipage du « Grand-Camp » a été découvert à l'hôpital militaire de Fort Crockett, sur le golfe du Mexique. Il s'agit d'Albert Dulong, qu'il faut ajouter à la liste comprenant Le Brozec, Saucey, Labbé, Butez, Guéril et Drillon. Dulong, qui pense à sa famille et surtout à sa femme qui attend un septième enfant, a déclaré à un correspondant de presse :

« Elle sera contente d'apprendre que je suis encore en vie. Faites-lui dire que je ne suis pas gravement blessé. »

Le médecin traitant de l'hôpital a déclaré que Dulong pourrait sortir d'ici trois ou quatre jours.

Dans la ville détruite, à la cheville de chaque cadavre on attache une étiquette. Ces étiquettes de fortune ont été arrachées hâtivement du calepin d'un officier de police. A côté du nom du mort on lit : « Vous êtes mis en contravention pour excès de vitesse ; présentez-vous au tribunal demain. » Il s'agit dorénavant du tribunal divin.

On craint les épidémies

Le recensement des morts se fait en comptant les vivants. Comme après le carnage de la bataille, le capitaine fait l'appel de ses hommes pour connaître les morts, la compagnie Monsanto fait défiler les ouvriers en file indienne dans un petit bureau, à l'extrémité d'un faubourg éloigné épargné des flammes. Chacun met une croix à côté de son nom. Des centaines d'espaces blancs représentent autant de cadavres carbonisés qui gisent encore sous les décombres — armatures métalliques tordues, poutrelles d'acier incandescentes.

Dans un grand garage, devenu la morgue principale, on embaume les corps à la chaîne d'une manière systématique. Le climat du Texas est tropical et si l'on tarde, les miasmes causeront des épidémies. Embaumés, les corps sont alignés, une trentaine sur chaque rang.

Le « Grand-Camp » et 30 autres navires étaient assurés à Londres

LONDRES, 19 avril (dép. « France-soir »). — Le « Grand-Camp », navire français de 16.176 tonnes, était assuré à Londres.

Bien que le navire soit la propriété de la Compagnie Générale Transatlantique, il avait été assuré en dollars, pour une somme de 600.000 dollars.

D'autre part, trente autres navires, qui se trouvaient dans le port de Texas-City et qui ont été plus ou moins gravement endommagés, étaient également assurés à Londres pour des sommes variant de 500.000 à 1.600.000 dollars. Bien qu'il soit trop tôt pour établir une estimation même approximative du montant des dommages, il est certain que le marché britannique des assurances sera très lourdement affecté par la catastrophe.

Mme STAMFORD

SUITE DE LA PAGE 1

traits sont tirés, sa jupe et son veston sont lourds d'eau salée. Elle a perdu ses chaussures. Le patron et son matelot la déshabillent et la frictionnent, l'enveloppant ensuite d'une vieille voile qu'ils avaient au préalable chauffée au moteur du « Grand Paul ». Ils l'étendent sur le pont.

— A drink ! (à boire), réclame-t-elle d'une voix faible,

Puis, elle s'évanouit.

Pendant une grande heure, les marins s'efforcent de la ranimer et ils entendent enfin sa voix faible :

— Tank you. God bless you (merci, que Dieu vous bénisse).

Puis, comme si elle recouvrait soudain la mémoire, elle se met à pleurer et à crier « My Baby ! My baby ! »

Elle ne parle pas français. Lelan et Legorre ne comprennent pas l'anglais. En s'exprimant avec les mains, elle leur explique que l'avion à bord duquel elle était passagère s'est écrasé en mer et qu'elle a perdu sa fillette.

Cinq heures entre la vie et la mort

Bien qu'étant enceinte de huit mois, Mme Helen Stamford avait pris place le matin même à bord d'un petit avion de tourisme « Dragon » pour rejoindre son époux qui traitait des affaires à Londres. L'avion décolla de Guernesey à 10 heures précises. Outre Mme Stamford et sa fillette, âgée de 2 ans et demi, le pilote, capitaine Payne avait entre ses mains le sort de Mme Bewan.

Le voyage semble tout d'abord se passer merveilleusement bien. Mais vers 11 heures 30, le capitaine Payne sent que son moteur a des ratés. La panne sèche survient aussitôt. Il laisse l'appareil glisser doucement vers la mer. Soudain un choc brutal : l'avion vient de heurter la mer. Le capitaine Payne est blessé. Mme Bewen est morte. Mme Stamford n'a qu'une forte ecchymose au bras. L'appareil commence à s'enfoncer doucement dans les flots. Sportive accomplie, Mme Stamford n'hésite pas. Elle se jette à la mer, tenant sa fillette d'un bras. Elle veut, coûte que coûte, sauver son enfant.

Transportée aussitôt à l'hôpital, elle y est restée deux jours avant d'être conduite dans la villa d'une amie anglaise du Havre.

L'AUTOMATIC Sélection

UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE

Démonstration et Vente au détail chez LANCEL 8, PL. DE L'OPÉRA 3, Bd DES ITALIENS

Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.

Vente en gros - Province et Exportation — Écrire à SELECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-88 + 15-90

DTS FRANCE ET ÉTRANGER

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.
(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 1831 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....

Prière de ne pas joindre de timbres pour la réponse

POSTES REGAL

"le poste de Qualité"

TRES LONGS CREDITS à partir de : 710 FRS. par mois

TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS

EXPEDITION dans TOUTE la FRANCE

GARANTIE COMPLETE SUR FACTURE

Ets ETALECTRA 48, Bd de LA VILLETTE PARIS — METRO: BELLEVILLE

OUVERT DIMANCHE

reprise des postes au plus haut cours

CHARMY

27, rue du Quatre-Septembre

présente sa collection d'été et ses robes du soir à partir du 22 avril, tous les jours à 15 heures.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !

SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 P), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)

Station idéale des RHUMATISANTS ARTHRITISME

SUITES DE FRACTURES MALADIES DES FEMMES

SAISON : MAI-SEPTEMBRE

Très important

Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés ou fur et à mesure de nos fabrications.

MARSEILLE BALE (Suisse)

AU TIRAGE DE LA 7e TRANCHE

LE GROS LOT DE 10 MILLIONS

A ÉTÉ A NOUVEAU GAGNÉ

PAR QUI ?

MAIS PAR LES DIXIEMES

GUEULES CASSÉES !

UN RECORD ! 43 FOIS GAGNANTS

EXIGEZ LES PARTOUT

UN TEXTILE UNIVERSEL

N'est-il pas troublant de penser que le textile d'élection des lingeries les plus transparentes et des bas les plus fins sert également à fabriquer les tissus soumis aux efforts les plus violents.

C'est ainsi que les grandes marques de pneumatiques ont généralisé l'emploi d'entoilages en RAYSTRAD, fil de rayonne spéciale à haute résistance, pour leurs pneus « poids lourds ».

Les qualités de souplesse du RAYSTRAD, sa résistance aux chocs et à l'échauffement le font préférer au coton dans tous les cas où les pneus doivent assumer un service très dur.

Une belle réalisation de plus à l'actif de la rayonne, dont la Foire de Lyon marque aujourd'hui le triomphe dans tous les domaines.

(Communiqué.)

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR. PARIS. 8e) 52-39 37-36 48-53

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE avec faculté de réunion, Mairie de VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), le lundi 19 mai 1947, à 14 h. 30, devant Me de LATAULADE, not. à AGEN, et Me Jacq. TANDONNET, av. à Villeneuve-s.-Lot

DOMAINE DU BOSC

situé dans le CANTON de TOURNON-D'AGENAIS, comprenant :

1° BEAU CHATEAU HENRI IV 15 pièces vastes dépendances, TERRASSE, VUE SPLENDIDE, PARC, terres, prés, bois. Conten. totale 29 hect. LIBRE de LOCAT. MISE A PRIX : 5.000.000 de francs.

2° 6 METAIRIES et 1 FERME avec cheptel vif et mort.

Contenances unitaires de 27 à 59 ha. soit une contenance totale de 300 ha. MISES à PRIX : 500.000 à 1.500.000 francs. S'adr. Me de LATAULADE et J. TANDONNET.

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais de Justice Paris, 3 mai 1947, à 14 h. GROUPE D'IMMEUBLES sis à Paris (18e arrondissement)

13, 15, 17, 19, rue CAPRON et 12, DEFENSE Cont.-Impasse Cadence

1.899 m2 40. Rev. brut : 275.000 fr. env.

IMMEUBLE 13, rue CAPRON

Libre loc. M. à px : 1.200.000 fr. S'adres. Me NOUEL, avoué, 40, rue de Liège, Paris, et Laurin, avoué.

Adjudication ch. not., 6 mai 1947, à 14 h. Propriété (11e), r. Léon-Frot 56-58, ancien. Rue BOULETS 98-100, angle des Impasse Carrière-Mainguet no 1. Conten. 963 m. Rev. brut 77.424 fr. M. à px : 1.000.000 fr. Louée en tot. à us. comm. verbal. (3 baux expirés). Propriété R. du PRESSOIR no 24 et Impasse du Pressoir, 1-3-5-7. Conten. 819 m. Rev. brut 68.623. 2 baux expirés. M. à px : 650.000 fr. S'adr. pr rens. le matin : Me FOUAN, not., 3, rue Turbigo, dépos. cah. charg. Me Hussenot-Désenonges, not. Paris

Etude de Me André GUILLARD, not. à Saint-Bris-le-Vineux. Téléph. 12. A vendre par adjudication, le 17 mai 1947, à 15 h., à Champs-sur-Yonne BELLE MAISON bourgeoise à CHAMPS comprenant : rez-de-chaussée, 2 pces, 1er étage (4 chamb. et débarras), cour, jardin, bûcher. S'adresser à l'Etude.

Vente au Palais de Justice à Paris, le 26 avril 1947, à 14 h. 1e Lot PROPRIETE à BONDY (Seine), 25, allée du Progrès. Cont. 845 m2. Mise à Prix : 200.000 fr. S'adr. SEGRESTAN, avoué à Paris, 21 bd de Strasbourg. ZAMBEAUX, avoué à Paris. De la Marnierre, notaire au Raincy (Seine-et-Oise).

Me J. CLABAUT, huis., Londinières (S.-I.) A vendre bon fonds de CAFE-HOTEL Restaurant ; mécanique de gr. bourg rural. Matér. mod. Bon chif. d'aff. Long bail. Excell. aff. à prend. d'urg. S'adresser à l'Etude. Téléph. 39.

PUNAISES PUCES, MITES etc. DESTRUCTION TOTALE GARANTIE

Ste GLEIZAL, 66, rue Clignancourt, PARIS

FONDÉE EN 1919

RAVITAILLEMENT

Aucune répartition n'est prévue encore pour demain. Peut-on souligner simplement, en passant, qu'il est heureux que la vente libre du poisson aux Halles ait ramené la quasi-abondance de celui-ci ? Et que la même liberté en ce qui concerne les œufs, ait pu enfin régulariser le marché, en cette pleine saison de ponte ?

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER

AU CACAO . A CUISSON INSTANTANÉE

TENEUR EN CACAO 20 %.

RYANT LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

LE DOGE 16, rue Volney - OPE. 95-78 EST OUVERT

Cadre nouveau - Formule nouvelle

THES 17 h. -- DINERS -- CABARET

PANTHEON, v.o. 13, rue Victor-Cousin

MIDI-MINUIT, v.f. 14, bd Poissonnière

ACTUELLEMENT

DILLINGER

UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

MARBEUF 34 RUE MARBEUF

GRANT HEPBURN STEWART

Cary Katharine James

Indiscrétions

(THE PHILADELPHIA STORY)

LES AMBASSADEURS 3, avenue Gabriel Anj. 27-80

Thés — Dîners — Soupers dansants

GRAND FLOOR SHOW "PRINTEMPS 1947"

Réalisation SAINT-GRANIER

avec LYSIANE REY, JACK GAUTHIER, FRED and SALLY HARTNELL

Pour la première fois à Paris

La célèbre chanteuse américaine NELLIE HILL

Les 12 adorables AVILA GIRLS

Le grand orchestre AIME BARELLI

1re partie : 23 h. 2e partie : 0 h. 30

CLUB des CINQ 13, Faubourg Montmartre, PRO 69-85

Bourvil

Les trépidantes CLUB GIRLS et l'orchestre ALIX COMBELLE

PRIX A LA PORTEE DE TOUS

LE NOUVEAU ELY. 11-61

Lido

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

21h DINERS · 23h FLOOR SHOW 1er SOUPERS CABARET

2 SPECTACLES SENSATIONNELS

SANS TICKETS

A titre publicitaire, nous envoyons discrètement des usines notre fameux PRODUIT de NETTOYAGE en PAILLETTES présentation de LUXE pour lingerie fine Colis post de 12 boites grand modèle, 202 fr., emballage compris et franco. Paiement contre remboursement. « Savonneries du Littoral Méditerranéen », 58, rue Montgrand, Marseille.

L'ÈRE DES MIRACLES

SUITE DE LA PAGE 1

Cette guerre à mort qui s'engage avec les atouts les plus formidables que l'homme puisse réunir a un enjeu qui en vaut la peine. Etant donné que 160.000 Américains en moyenne meurent chaque année du cancer, pendant ces dix années ce sont 16 millions de citoyens et citoyennes des Etats-Unis qui sont menacés de succomber dans les pires douleurs.

Les savants arriveront-ils à battre la mort de vitesse ? Ce qui mesure mieux que toute considération scientifique le niveau de l'espoir, c'est, dans un pays aussi pratique, aussi réaliste que les U.S.A., ce que pensent du cancer les compagnies d'assurances :

La tendance actuelle en ce qui concerne la mortalité du cancer est encourageante, déclare la plus grande société d'assurances sur la vie ; il y a de très fortes raisons de croire que l'on est en train de faire des progrès. Il y a également toutes les raisons de penser que de nouveaux progrès médicaux et chirurgicaux vont être accomplis grâce à certaines découvertes.

Acceptons avec confiance les prophéties de ces gens pour qui la vie humaine se pale en dollars.

2 % de cancéreux qui s'ignorent

Tout est d'ailleurs mis en œuvre pour leur donner raison. New-York possède déjà le plus grand hôpital du monde où l'on s'occupe exclusivement du cancer, le Memorial Hospital. En 1883, un médecin voulant faire soigner un cancéreux n'avait jamais pu découvrir dans la ville un hôpital qui consentît à l'admettre, tant le cancer était considéré comme un mal terrible avec lequel les médecins eux-mêmes ne tenaient nullement à se trouver face à face. A la suite de ce dramatique incident, une campagne fut lancée pour la création d'un établissement spécialisé ; des milliardaires donnèrent l'argent nécessaire ; on construisit l'hôpital... Personne ne voulut y entrer. Les New-Yorkais, terrorisés, le regardaient comme l'antichambre du cimetière. Il fallut une trentaine d'années avant que les malades se décident à y aller se faire soigner.

Aujourd'hui, le Memorial Hospital, reconstruit grâce à John D. Rockefeller, compte 900 médecins, garde-malades et employés. Trois personnes en moyenne y entrent chaque matin.

En 1940, New-York a fait mieux encore ; on y a ouvert la première clinique pour la prévention du cancer. Considérant que le mal est en général curable, s'il est soigné dès ses premières manifestations, les médecins voudraient y amener le plus de gens possible, surtout des gens bien portants qu'ils examineraient, qu'ils suivraient et auxquels ils inculqueraient les notions indispensables permettant de détecter la naissance d'un cancer avant même qu'il ne se soit déclaré.

La première année, 311 personnes seulement vinrent à la clinique ; en 1946, on en a compté 15.000 ; peu à peu, la méfiance publique s'atténue, c'est peut-être un des facteurs les plus importants dans la lutte contre le cancer. L'examen médical a, en effet, révélé que 1,5 à 2 pour cent des patients volontaires présentaient soit un début de cancer, soit des symptômes inquiétants, par exemple certains types d'irritation à des endroits dangereux.

Jimmy décrit au micro son opération

Mais là ne s'arrêtent pas les efforts américains. Il y a quelques semaines a été inaugurée une clinique infantile où les écoliers sont examinés.

Le cancer n'est malheureusement pas réservé aux vieillards ; chacun serait persuadé de cette atroce vérité si la douloureuse histoire de Barbara était connue. Barbara est une fillette de deux ans et demi, blonde et bouclée, qui sourit avec l'insouciance naturelle de son âge ; Barbara serait même une des plus jolies petites filles de New-York, s'il ne lui manquait un œil. A la place de cet œil absent, il n'y a plus qu'une masse de chair bleutée, qui fait penser à la trace récente d'un violent coup de poing. En réalité, l'œil de Barbara a été rongé, paupières comprises, par le cancer.

C'est à cause de cas semblables que l'on a commencé d'enseigner dans les écoles les faits essentiels concernant l'implacable mal.

D'une façon générale, l'action médicale est menée en Amérique d'une manière tout à fait différente de celle que l'on a adoptée en Europe. De ce côté-ci de la Mare aux harengs le public est associé le moins possible à la lutte contre la maladie. Il ne nous appartient pas de prendre parti pour l'une ou pour l'autre méthode ; constatons seulement que les milieux scientifiques américains ne répugnent pas à associer le public le plus largement possible à leurs efforts. Ceci dans un but d'éducation.

L'automne dernier, à la suite d'un cancer, Jimmy Savo avait dû être amputé d'une jambe.

Ce nom ne dit rien aux Français, mais Jimmy, l'un des meilleurs comédiens américains, fait courir à Broadway les foules de la-bas.

L'opération se passa bien.

Dès le lendemain, Savo fut amené sur une des galeries extérieures de l'hôpital et, le plus gaiement du monde, il reçut de nombreux visiteurs. Cinq jours plus tard, les New-Yorkais, en tournant le bouton de leur T.S.F., entendirent résonner sa voix bien connue : au micro, Jimmy racontait son opération et assurait en conclusion pour les anciens combattants infirmes qu'un unijambiste n'était pas un être handicapé pour le restant de ses jours.

Aujourd'hui, Jimmy Savo a prouvé par son propre exemple la justesse de ses déclarations. Il a repris sa place sur la scène et il y nargue le cancer en refaisant tout son numéro, qui comprend même un tour de danse.

Le Q.G. du cancer

L'effort américain contre le cancer est en train de se matérialiser dans un gratte-ciel de quinze étages qui s'élèvera bientôt à l'angle de la 1re avenue et de la 68e rue. L'immeuble sera consacré uniquement aux recherches scientifiques ; aucun malade n'y sera soigné, les traitements s'effectuant dans deux hôpitaux adjacents. Le budget annuel des « dépenses courantes » nécessitées par ces recherches a été fixé à un demi-million de dollars, soit près de soixante millions de francs.

On comprend que tout a été prévu, même le hasard, quand on constate la présence sur les plans « d'amples espaces vides destinés au développement de recherches actuellement imprévisibles ».

Sortira-t-il de là, le remède tout puissant qu'attendent de par le monde des millions d'êtres torturés ?

Certes, l'argent ne remplace pas le génie, mais la science moderne nécessite tant de recherches, a besoin d'un outillage si important, mobilise de telles légions de techniciens, que l'on peut dire au moins qu'il le conditionne. Combien de trouvailles n'ont pu être exploitées à fond et sont restées à l'état embryonnaire parce qu'elles ont été faites par un modeste chercheur, au fond d'un laboratoire de fortune, dans quelque province dédaignée ? Quand on compare les plans gigantesques mis au point par les Américains aux misérables millions qui représentent chez nous le budget annuel de la Recherche scientifique, on ne peut que constater mélancoliquement que la France, au départ, est assez mal placée.

FIN

(Copyright by France-soir *and Jean Fresnecaux.)*

Carnet de France-soir

IN MEMORIAM

Un service sera célébré le dimanche 20 avril 1947, à 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, à la mémoire de Guy FLAVIEN, compagnon de la Libération, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palme, déporté au camp de Buchenwald, mort pour la France à la mine de sel de Leau-Plomitz, le 1er avril 1945, à l'âge de 24 ans.

Grand concours ouvert aux joueurs de *MONOPOLY* et d'*ASCOT*

A l'occasion de leur exposition « Les Jeux de Société d'Hier et d'Aujourd'hui », les Grands Magasins du Louvre organisent un concours doté de prix, ouvert à ces deux catégories de joueurs. La date en est fixée au mardi 22 avril (1re partie), mercredi 23 (demi-finale), jeudi 25 (finale) à 14 heures. Les inscriptions gratuites sont reçues aux Grands Magasins du LOUVRE (Salle des Expositions, 1er étage). On peut également s'inscrire par lettre ou par téléphone (*Communiqué.*)

Un baiser se donne Un « Article 12 » s'offre

En vente chez votre bijoutier

Fabricant : G. FABERT, 21 ter, av. La Fontaine, SAINT-MAUR (Seine)

DEVY Détective privées et commerciales

Toutes missions

95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

Le « Saint-Dié » qui va aborder au Havre a été fêté à San-Francisco

Le liberty-ship « Saint-Dié » vogue vers la France. On l'attend au Havre. Il vient de San Francisco où il a été fêté. Le « Saint-Dié » rapporte aux enfants de la ville martyre, dont il porte le nom, trois tonnes de vêtements et de vivres offerts par les habitants de San-Francisco.

C'est le premier voyage du bâtiment sous les couleurs françaises.

Epilogue imprévu d'une affaire d'expulsion *(suite)*

Menacée d'expulsion parce qu'elle portait des chaussures démodées déplaisant à son propriétaire, Mlle NULE s'informa des dernières nouveautés. Et hier, le propriétaire raffiné épousait sa locataire. La mariée et les demoiselles d'honneur portaient des Chaussures d'Art Lepicart. Juste apothéose d'un aussi sensationnel revirement. (*Communiqué* 931)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English ; vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimephone (Films américains), t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 21 avril, 30, rue de Gramont-2e. Me Richelieu-Drouot.

(*Communiqué.*)

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE

MISSIONS CONFIDENTIELLES

RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES

PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS

avec facilités de paiement

94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

FOIRE DE PARIS

Partagerions stand avec exposant bien placé

Section Alimentation

Tél. : TRI. 62-42

COURSES DE LÉVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 19-4-47, à 19 h. 30

1re course. — PLANISPHERE, Réveuse, Médusa.
2e course. — KLAXON, Honey Dew, Marquise.
3e course. — CATAPULTS, Mais, Parsifal.
4e course. — PLACE NICK, Long Light, Bancal.
5e course. — NEARLY NOT, Croi-Sic, Maori.
6e course. —

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Le RED STAR joue au Parc la dernière chance... de REIMS

« De véritables travaux forcés !... Voilà ce que devient le championnat », nous disait Leduc en rentrant exténué aux vestiaires, après le match Reims-Roubaix.

Le fait est que nous arrivons à un stade de l'épreuve, où la valeur technique est une monnaie de plus en plus dépréciée.

Dans les matches au « finish » qui se disputent actuellement, c'est l'équipe la plus fraîche qui a le plus de chance de faire toucher les épaules à son adversaire.

On peut se demander si les Roubaisiens à qui les Rémois ont mené une vie infernale pendant quatre-vingt-dix minutes auront suffisamment récupéré en trois jours pour affronter un Red Star toujours dangereux.

Demeillez et M. Brun sont optimistes.

« Pas de retraite dans quelque coin perdu entre les deux matches !... nous ont-ils dit. Nos joueurs préfèrent retrouver chez eux leurs petites habitudes, leur lit, la nourriture à laquelle ils sont habitués, et ils se remettront beaucoup plus facilement des fatigues de jeudi dans leurs pantoufles qu'à l'hôtel. »

Pour Julien Da Rui, Roubaix jouera au Parc une partie presque aussi décisive qu'à Reims.

« Vainqueurs, dimanche prochain, nous aurons le titre à portée de la main, et je ne pense pas que nous puissions être battus », nous a-t-il affirmé.

Le Red Star a paru assez mal en point après sa victoire sur le Stade Français. Par ailleurs, on peut se demander si les Parisiens joueront « à mort » une partie qui ne présente pas pour eux une importance exceptionnelle.

Evidemment, les Rémois sont prêts à leur élever une statue s'ils gagnent...

Dany REBELLO.

KERMESSE ATHLETIQUE sur les bords de la Seine

Une fois par an, l'athlétisme, sport individuel, devient sport d'équipe. Le « relais à travers Paris » en est le prétexte.

23 équipes prendront le départ au Parc des Princes, à la mi-temps du match de football Roubaix-Red Star (15 h. 50) et emprunteront les quais de la Seine pour aboutir à nouveau au Parc.

Cette épreuve de masse revêt le caractère d'une kermesse athlétique, à côté des champions Pujazon, Hansenne, Braekman, les obscurs, les sans-grades trouvent leur place.

Quatre clubs domineront le lot des partants : il s'agit du Racing Club de France, de l'Union Saint-Gilloise, du Stade Français et du C.A.F.

Le R.C. France alignera deux équipes, ce qui sduligne le bel effort accompli depuis quelques années par le club doyen. Il partira favori. Pujazon, de retour d'Oran, courra l'avant-dernier relais (1.600 m.).

L'Union Saint-Gilloise, première l'an dernier, souffrira du forfait de Reiff, encore mal remis de sa sciatique.

Le C.A. Français, avec ses individualités, animera l'épreuve.

Le Stade Français, enfin, privé de Cros et Marcillac, n'a pas une équipe supérieure à celle de l'an passé.

Mais les imprévisibles : chutes, tomber de bâton-relais, peuvent causer bien des surprises.

Jacques CHAPUS.

Champions relayeurs...

Voici les relais que prendront les grandes vedettes :

3. Hansenne (C.A.P.), Chefdhotel (S. F.), Dacheux (N. Chaillot), Wauters (Un. St-Gilloise), Lunis (Sotteville) ; 15. Maloubier (R.C.F.) ; 26. Lévêque (R.C.F.) ; 40. Rochard (C.A.F.) ; 49. Pujazon (R.C.F.).

COMME TOUJOURS
Record
qui est en vente dès lundi matin
sera le plus complet
de tous les hebdomadaires sportifs
Ne manquez pas de le retenir chez votre marchand habituel !
8 PAGES 8 FRANCS

Le Stade et le Racing vont... fusionner !

Un bruit circule... Il fera l'effet d'un pavé dans la mare des footballeurs si la nouvelle se confirme.

Tenez-vous bien : le Racing Club de Paris et le Stade Français fusionneraient.

L'opération — excellente du point de vue financier — permettrait au nouveau club qui s'alignerait dès la prochaine saison dans le Championnat de France de présenter une formation excessivement redoutable.

Les pourparlers sont en bonne voie mais il faut s'attendre à bien des démentis avant l'annonce officielle de la nouvelle. Dès à présent, le nouveau club parisien pourrait aligner l'équipe suivante :

Domingo ; Thuasne, Grillon ; Grégoire, Lamy, Robert ; Vaast, Gabet, Bongiorni, Ben Barek, Nyers.

Il est à noter qu'une entente Stade-Racing jouera le 1er mai, au Parc, contre les Bohémiens de Prague.

Ce soir, au gymnase Japy, se disputera le premier match de volley-ball entre la France et l'Italie. Cette rencontre, qui sera certainement plaisante, animée et bien équilibrée, doit valoir aux Français une première victoire sur les Transalpins.

Bihel n'a coûté que 5 millions à Marseille !

Cette fois tous les records sont battus. Le chiffre ne sera pas rendu officiel, nous pouvons dire que Marseille payera 4 millions au Havre, 1 million à Bihel pour avoir, l'an prochain, l'avant centre de l'équipe de France comme leader d'attaque.

En plus de ça Marseille payera à Bihel tous ses frais de déménagement. Allons, la saison des transferts va être joyeuse...

Demain, à Jean-Bouin, Perpignan aux prises avec le P.U.C.

Les amateurs de rugby à quinze prendront demain, pour 16 h. 30, le chemin du stade Jean-Bouin, où les Catalans viendront donner la réplique aux vedettes du P.U.C. La rencontre promet d'être brillante ; les deux équipes, dégagées des soucis du championnat, ne manqueront pas, en effet, de pratiquer un jeu très ouvert.

Face à Paris XIII, Lézignan veut sa qualification

Les Lézignannais arrivent à Paris avec deux intentions : d'abord de confirmer la bonne forme montrée contre Albi dimanche dernier et ensuite, et surtout, d'obtenir leur qualification.

Paris ne s'offrira pourtant pas en victime facile et cela nous vaudra un bon match demain, à 15 heures, au stade de Saint-Ouen.

CLAVEL et EMBARREK reçoivent à Pantin

Le Ring de Pantin organise, demain après-midi, 42, avenue Edouard-Vaillant, une très intéressante réunion mixte. Au programme : Titi Clavel contre le Nord-Africain Boina et Embarrek, vainqueur du tournoi des mi-lourds, contre Scanelli.

Ce soir (20 h. 45) Bruneau, détenteur du Brassard-Rente des poids plume, défend son trophée contre Henriot. Montero, Justino, Gérantes et Besneux combattent pour la Coupe du Central.

A L'AFFICHE DU DIMANCHE ROUTIER :

"La farandole cycliste" "Un cœur... des reins" "Flirt avec la Doyenne"

Trois courses en trois genres différents sollicitent demain les efforts des champions cyclistes.

Une farandole cycliste autour d'Aix-en-Provence est réservée à soixante de nos meilleurs routiers.

Piot, Guégan, Paul Néri, Giguet, Quentin, Lauch, Tassin, Rémy, Pernac, l'Italien Volpi, Paul Neri, le « régional », qui sera notre favori.

Farandole en trente-cinq tours et d'une distance totale de 115 kilomètres.

Paris, ou plutôt Chanteloup — circuit très accidenté de 10 km 300, proche de Saint-Germain-en-Laye — a le privilège d'une épreuve technico-sportive : le Critérium de la Polymultipliée, considéré fort justement comme le championnat des dérailleurs.

Sur ce circuit deux rampes à fort pourcentage : Andrésy et Chanteloup, rendent particulièrement pénible l'effort des routiers. Elles ne représentent pas moins de 31 escalades consécutives. Si sur les vélos, les dérailleurs sont soumis à rude épreuve, ce sont les freins et le cœur chez les coursiers, qui paient un lourd tribut à chaque escalade.

En dépit de la présence de Robic, Cosson, Rondeaux, Fachleitner, Georges Martin, Dorgebray, René Vietto, Raphael Géminiani, Chupin, De Gribaldy, nous croyons à la victoire de Camellin second l'an dernier et qui vient de réussir un splendide Paris - Bruxelles.

Liège - Bastogne - Liège, la doyenne des classiques belges de la route, se dispute demain et comptera... pour le championnat de France des routiers !

C'est une des fantaisies du règlement 1947. C'est aussi ce qui a poussé Thiétard, Danguillaume, De Muer, Desmoulins, Lucas, Le Moal à « embrasser » la Doyenne belge.

Les chances de Thiétard et De Muer ne sont pas négligeables. Mais Georges Claes, Impanis, Verschueren, Anciaux, Schotte, Vlaemynck et surtout Emile Masson courant dans son fief, seront de rudes adversaires.

André COSTES.

Première chez les stayers à la Croix-de-Berny

C'est dimanche, au vélodrome de la Croix-de-Berny, que se jouera le premier acte du championnat des stayers.

Lemoine, qui devrait se qualifier au premier tour, rencontrera Minardi, Choque, Sérès, Chazanel, Bertellin et rBowaeys sur les 100 kilomètres réglementaires.

Une épreuve qualificative pour la deuxième série éliminatoire réunira sur 60 kilomètres Fournier, Pousse, Godeau, Rodriguez, Villar et Emery. M. C.

LES EQUIPES

C.A.P. : Mattioni ; Viscardi, Lersh ; Boujanger, Lefèvre, Roulié ; Defossé, Karel, Veronèse, Flammang, Jean.

SOCHAUX : Dessonnet ; Joly, Pessonneaux ; Zurcher, Pedini, Magnin ; Courtois, Humpaj, Dupal, Parmeggiani, Jacques.

Le C.A.P. veut réaliser un exploit au-dessus de ses moyens

Pour la deuxième et dernière fois de la saison, le public parisien verra Sochaux, le leader de la deuxième division, cet après-midi, à Saint-Ouen, à 15 h. 30.

On se souvient encore de la remarquable partie que les Sochaliens firent contre Lille en huitième de finale de la Coupe.

Le C.A.P., lui, a remanié plus considérablement son équipe. Quatre joueurs ont été mis sur la touche : Lemoine, Duhaubois, Ponticelli et Waldman.

Ils seront remplacés par Roulié, Flammang, Veronèse et Defossé.

Après leur victoire sur Lyon, les capistes ont bon espoir de réaliser la grande performance de battre leurs leaders.

Un exploit qui paraît au-dessus de leurs forces.

Les Français vont tenter de réaliser l'exploit de Twickenham

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LONDRES, 19 avril. — Nous voici à quelques minutes du 22e France-Angleterre, le premier disputé entre les deux équipes depuis 1931.

Le « tube », les autobus rouges à impériale, les taxis un peu vieillots et aux couleurs plus discrètes, déversent à Twickenham des milliers de spectateurs qui, par vagues compactes, vont en bon ordre occuper leur place.

Twickenham ! Un nom que Jauréguy et Crabos ne peuvent prononcer sans ressentir un petit coup au cœur. Jamais l'équipe de France ne put y goûter les joies de la victoire. Son meilleur résultat est un match nul : 11 à 11, arraché d'ailleurs à la toute dernière minute par les Anglais en 1923.

Prudence chez les Français

Ce n'est pas sans une certaine émotion que nos deux sélectionneurs ont foulé, hier après-midi, l'herbe du célèbre terrain.

— De notre temps, disait Jauréguy, entre deux sprints, la pelouse était encore plus belle !

Et pourtant celle qui s'étalait à nos pieds faisait l'admiration des joueurs français.

Ceux-ci se sont réveillés ce matin avec la mine d'enfants bien sages qui s'étaient couchés à 10 heures après avoir passé une partie de la soirée au théâtre. Ils paraissent très calmes et parlent peu du match. En tout cas, on ne saurait dire qu'ils l'abordèrent avec la certitude de la victoire. Au contraire, on a l'impression qu'ils se méfient beaucoup.

Alors, confiance ? demandons-nous à Junquas.

Le capitaine de l'équipe de France a cette réponse pleine de modestie :

— Les Gallois nous ont signifié que nous n'étions pas encore des champions. Nous allons tout faire pour éviter le nouvel échec.

Ces mêmes Gallois ont d'ailleurs, aujourd'hui, un œil tourné vers Twickenham puisque, s'il y avait match nul, ils se verraient refoulés à la troisième place, France et Angleterre se partageant les lauriers.

Les Anglais espèrent...

Les journaux anglais regrettent que Lassègue ne puisse jouer. Ils insistent sur le fait que jamais le quinze de la Rose ne s'est heurté à une ligne d'avants aussi lourde et ils croient même savoir qu'elle est en forme. Pour notre part, nous serons moins affirmatif, car tous les hommes ont été appelés jusqu'ici à fournir de gros efforts dans les rencontres de championnat et certains d'entre eux sont peut-être fatigués.

Ce débat international vient d'ailleurs un peu trop tard et s'il s'était déroulé à la date prévue, il nous eût inspiré moins de crainte. Nous avons lu dans un quotidien du matin que les Anglais considéraient que leurs chances sont plus grandes que le 22 février. On ne saurait les contredire.

Caron, le nouveau capé, ne paraît guère impressionné par le fait qu'il va porter le maillot bleu de France pour la première fois.

Pomathios est un peu déçu. D'avoir ayant recueilli la succession de Lassègue. Mais, à 23 ans, l'Agenais n'a-t-il pas l'espérance pour lui ?

En principe, c'est Prat qui sera le buteur de l'équipe ; mais, s'il échoue dans sa première tentative, le soin de botter sera confié à Bergougnan. Le meilleur soulier de France sera-t-il aussi heureux qu'à Bordeaux devant Montferrand ? On le souhaite.

Encore quelques minutes et l'équipe de France va se mettre à table pour le déjeuner.

Les équipes

ANGLETERRE

S. Newman (Oxford) ; Swarbrick (Oxford), Bennett (St-Mary's Hosp.), J. Heaton, cap. (Waterloo), R. Guest (Waterloo) ; (o) N. Hall (St-Mary's Hosp.), (m) J. Newton-Thompson (Oxford) ; V. Roberts (Peryn), R. Weighill (Harlequins), Steele-Bodger (Cambridge) ; J. Mycock (Sale), George (Falmouth) ; C. Gibbs (Bristol), Henderson (Cambridge), Walker (Coventry).

FRANCE

Alvarez (Tyrosse) ; Dutrain (Toulouse), Junquas, cap. (Bayonne), Sorondo (Montauban), Pebeyre (Brive) ; (o) Terreau (Bsurg), (m) Bergougnan (Toulouse) ; Matheu (Castres), Basquet (Agen), Prat (Lourdes) ; Soro (Romans), Moga (Bègles) ; Buzy (Lourdes), Joi Biarritz), Caron (Lyon OU).

En route pour Twickenham

A 1 h. 1/2, le départ pour Twickenham. La durée du trajet en autocar n'excède pas 45 minutes. Il ne fait pas aussi beau qu'hier. Le ciel est couvert et l'air assez vif.

Les trois tribunes qui bordent au nord, à l'ouest et à l'est le fameux terrain et qui contiennent 55.000 spectateurs, ainsi que le plan incliné en macadam, qui peut en recevoir 25.000 autres, se garnissent petit à petit.

Une musique, où les cuivres dominent, se fait entendre et permet aux premiers arrivants de patienter.

LA COMMISSION DES STATUTS DE L'U.C.I. PROPOSE:

Deux manches en quart de finale ...mais statu quo pour la route

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 19 avril. — La commission de révision des règlements de l'U.C.I. a achevé vendredi, tard dans la soirée, deux journées de travail

Tant le jonckeer Van den Bergh, qui présida les travaux que le colonel Beaupuis, le Suisse Mezler, que le Danois Christiansen, le Belge Fernand Paul que M. Chesal, tous se retranchèrent derrière la consigne de mutisme.

Sur quoi, ils s'en furent dîner et il est probable que nous n'aurions rien su de ce qui s'était passé pendant ces deux journées dans l'austère immeuble fédéral si une circonstance providentielle n'avait fait fortuitement de nous ce matin le témoin de la satisfaction qu'exprimaient deux des membres pour les travaux constructifs fournis par la commission.

Sans entrer dans le détail, nous croyons pouvoir dire que les conclusions principales sont les suivantes :

1) *Vitesse* : les quarts de finale seront disputés en deux manches et « belle » éventuelle.

2) *Poursuite* : en cas d'accident mécanique, la limite pour faire recommencer la course sera le tiers de la distance. La participation par nation sera probablement élargie.

3) *Demi-fond* : aucune modification importante.

4) *Route* : maintien de l'actuel plafond d'admission par nation affiliée.

Afin de permettre éventuellement l'application de nouvelles dispositions dès les championnats de cette année, les conclusions de la commission seront adressées à toutes les fédérations affiliées à l'U.C.I. Le vote se fera par correspondance.

Le duel Queugnet-Longo dominera le Grand Prix de Saint-Denis

Trois routiers amateurs ont donné leurs adversaires en ce début de saison : le Marseillais « Asniérois » Decaux, l'acébiste Queugnet, et enfin l'international Marocain Longo.

Tous trois se retrouveront à la tête de leurs équipes pour disputer dimanche le Grand Prix de Saint-Denis qui, comme Paris-Evreux, a vu son parcours rallongé.

Cette épreuve au palmarès de laquelle on retrouve les noms de champions comme Moretti, Charpentier, Muller, Mithouard, doit encore, cette année, revenir à un de nos plus sérieux espoirs.

Un seul regret, l'abstention des coureurs de Ruinart qui s'aligneront dans Paris-Dreux.

Cela n'enlève, d'ailleurs, rien à l'intérêt de la course, puisque le gros des troupes « pures » y est engagé.

Michel COSTES.

Un patronage FRANCE-SOIR et RECORD

Deux champions belges, les Anglais Forster et Frost contre Blats, Dehaye, Dange au moto-cross de Romainville

Un match international de moto-cross, voilà un spectacle sportif nouveau pour les Parisiens. C'est celui que l'A.M. Seine présentera demain (14 heures) au fort de Romainville, avec le patronage de *France-soir* et *Record*.

Deux des meilleurs champions anglais: Foster (vainqueur du Tourist Trophy), Frost (pilote numéro 1 de Norton), trois excellents spécialistes belges de la course acrobatique à moto : Belhaes (champion de Belgique 1946), Auglustaine (champion de Belgique 1946 de dirt-trak) et Morin, les meilleurs Parisiens : Biat, Dauge, Dehaye, Mazoyer, Bonnin, Drion, Engel et une forte sélection régionale, avec les Amiénois Vlaut, Maison, le Lillois Baselis

Demain tous ces champions seront lancés sur le glacis nord du fort de Romainville, sur un itinéraire de 14 km. 500, hérissé d'obstacles les plus variés : talus, côte, ravin, fossé, etc..., tout ce qu'il faut pour obliger les coureurs à prendre les plus grands risques.

Le moto-cross de *France-soir* doit conquérir d'un seul coup la foule sportive. Et bientôt la course de motos sur terrains variés aura sa place dans la région parisienne où elle doit connaître un grand succès populaire comparable à celui des fameuses courses belges.

Trois courses

Le programme de dimanche comprendra trois grandes courses :

1° *Le Prix Grizzly*, réservé aux internationaux cités ci-dessus. Les séries seront disputées sur dix tours de circuit, la finale sur dix tours (machines de 500 cmc).

2° *Le Prix Richard* (machines de 350 et 500 cmc), course nationale, séries sur huit tours, finale sur dix tours. Principaux engagés : les équipes de l'A. M. Seine, du Motor Club, du M.C Saint-Cloud, du M.C 8, les régionaux Vasseur, Renaud, Rogier, Cauclin (M. C. Picard), Perard (Reims), François et Verachter (M.C. Lille).

3° *Le Prix Mariani* (machines jusqu'à 250 cmc.), séries sur sept tours, finale sur dix tours. Verecchia, Bonin, Maisonnier, Lerouge en sont les favoris.

Le directeur des courses sera l'as français du dirt-trak Fernand Meynier.

Fernand LEGOUGE.

PALAIS DES SPORTS
8, BOULEVARD DE GRENELLE, 8
11me JOURNÉE DE **ROLLER-CATCH**
EUROPE — U.S.A.
HOMMES et FEMMES
TOUS LES SOIRS A 20 h. 45
MATINÉES : SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, 10, Faubourg Montmartre, TAI 70-80
WAGONS-LITS, OPE. 61-30

Organisant nouveaux services
DANS L'OISE
PRINCIPALEMENT
cherchons hommes 25 ans minimum, bonne instruct., actifs, consciencieux, capables après court stage
DIRIGER PERSONNEL
Ecr. réf. exig. Ecr. VANNIER, 52, rue de Châteaudun, PARIS.

Dem. apprêteuses. Travail toute l'année. TEINTURERIE, 45, rue Turbigo, PARIS (3e).

COMPTOIR St-GEORGES, 48, r. N.-D.-Lorette. Dem. 1 h. hom. 17 a. pr courses et manutention.

Dem. b. CEINTURONNIER-MODELISTE cap. ts trav. ceint. H. et D., pl. stab. b. rét. Ecr. Fried, 2, r. Chandeliers, Boulogne-S.

Demande téléphoniste. S'adresser à INSTITUT BETTERAVE, 16, rue du Louvre, PARIS.

Importante Compagnie demande : PEINTRE ou PISTOLET. SABLEUR TOLIER DACTYLOGRAPHE Ecr. No 37.880 CONTESSE Publi. 8, sq. Dordogne (17e), q. transm.

50 PEINTRES, QUALIFIÉS Primes rendem., hauts salaires, certificats exigés. Paris, Province. NOEL, 16, av. Perrichont (16e).

Mess. ay. relat. milieux agricol. A dem. jeune fille, ELLY et Yonne. Adr. curr. vit. D.G.A., 19, av. de la Rochette, Melun (S.-M.)

VENDEUSE en Parfumerie de préfér. parl. anglais. Se près. 116, avenue Champs-Elysées.

Rech. DESSINATEURS Etudes Mécan. 1er et 2e échelons. Envoyer curric.vit et réf. à SEPRO, 53, rue du Chevaleret, PARIS.

Cherch. Bobiniers moteurs coupe rats, confirmé et débutant. Bobiniers transfo. Très bien payés. Primes. Cantine. S.I.R.E.M., 113 à 119, r. d'Aguesseau, BOULOGNE. Métro : Marcel-Sembat.

CHEF DEPARTEMENT HORLOGERIE Moyen Volume format. Ecole horlogerie Besançon ou Cluses apt expérience fabrication gde série. Demandé O.S., 12, av. de Madrid, NEUILLY-s/Sne.

Ch. ouvr. maroq. à dom. pr trav. à fac. Guillemet, 55, r. Liancourt

Peintre complet en carrosserie, faire recherche et devis. Mermessati, série RIO, 141, r. du Mont-Cenis.

STENOS-DACTYLOS expériment. AIDES-COMPTABLES TOURNEURS sur METAUX ESSUYEURS. MENUISIERS VERNISSEURS au pistolet Hommes et Femmes : ouvriers spécialisés. Avantages sociaux. Casino, Coopérative près. de Lyon, 10 h. sauf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-sous-Bois (Métro Château de Vincennes).

Demandons Garçon de garage, 133, rue Saint-Dominique (7e).

Dem. ouvrier spécialisé. Grande ville Est. Bien rétribué. Pressé. Ecrire No 938, Agence HAVAS, REIMS (Marne).

Bureau

On dem. aide-comptable sach. dactylo. Téléph. ALE. 02-65

Cherche dactylo, débutante s'abstenir. Se présenter 9 à 10 h. 12, rue du NET. 32, rue du Pont-Neuilly.

Excellente secrét. st.-dact. Union, 1, pl. Th.-Français. OPE. 87-63

Dem. sténo-dactylo. Ecr. av. réf. et prétent. 80, rue Monsigny, PARIS.

Importante Société banlieue Ouest, recherche : 1° Employée aux écritures. - 2° Magasinier 1er échelon. - 3° Dactylo-facturière. Avantages sociaux, cantine, coopérative. S'adresser le 9 à 14 h. ou 16 h., samedi excepté, M. DRILLAT, 24, r. de Caen, Courbevoie.

Dem. dactylo-sténo-facturière 20 à 30 ans. Situation d'avenir. Ecrire P.M.H., 18, rue Rouget-de-l'Isle, COURBEVOIE (Seine). Visa 1.41.02.13

Dem. vendeuses sérieuses référ. CHAUSSURES BARLETT, 12, 14, passage Choiseul, PARIS.

Monteurs et Serruriers de DIAMANTS pour l'AFRIQUE DU SUD. Importante fabrique de bijouterie demande artisans très habiles capables d'exécuter beaux bijoux modernes. Ecrire pour tous détails à A. SIDERSKY & SON (PTY) Ltd., P.O. Box 3679 Johannesburg (Afrique du Sud).

Echange 2 p., cuis., cte entrée et gd pour Meudon. Ne pas se près. av. conv. Ecr. renseig. réf. Auradon Dejage, 19, av. Ternes.

Géomètre topographe, sérieuses références, demandé urgent. Région Alpes-Maritimes. Ecrire HAVAS NICE No 343.

On dem. une apprentie vendeuse 15-17 a. S'ad. 261, r. St-Denis

Manutentionnaire suscept. faire écritures. Ecrire BIGNON, 54, rue de la Chapelle, PARIS.

J. H. pos. vélo pr comm. client. Ecr. ANDRE, 70, r. Aqueduc-10e

Cherc. représentants spécial. pr vente huiles auto industrie. Situat. stable, profession. exig. LABO-INDUSTRIE, 103, r. de Miromesnil, PARIS (8e).

Livreur s/tri-porteur, Valentin, 106, r. Amandiers. MEN. 75-15

SITUAT. IMPORT. et d'avenir offerte p. gros. mais ds ses services. Ventes Paris, banl. p. produits gde consommation à quelques Messieurs cap. initiative, ayant connaiss. vente. Ages de 25 à 50 a. maximum. Entrée immédiate. Mise au courant assur. méthode américaine, gros gains si capab. et travailleur. Ecr. av. curr. vit. ROBIN, 34, rue Richer, Paris.

Dem. montage d'accesss. et pet. app. élec. No 14.212, Fr.-soir.

Jne rép. vite tout.mach. ecr. Lodi, 7 bis, 10, av. Gr.-Armée. Eto. 17-23

PARQUETS Nettoyages, encaustiquage, RENOVA, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

OFFRES D'EMPLOIS 150

SELLIER garnisseur, Sté Transport, 101, rue de Javel.

Tr. b. mécanicienne en maroquin. Si poss. connaiss. liseré. Se munir réf. Se près. urg. Maroquinerie Pratique, 9, r. Morand-Ier

Ménage gardien-concierge pour immeuble commercial. Hom. sach. conc. Se près. 10, r. du Fbg-Poissonnière, de 11 à 12 h.

On demande garçon de bureau. Place stable. Se présenter : Ets Lubersac, 20, r. de l'Arcade.

Dem. vendeuse CHARCUTIERE. Sans références s'abstenir. Bourgoin, 190, fbg St-Antoine-12e

Hôtel dem. fem. sér. 30-40 a. pr sec. part. 13, r. des 2-Gares-10e

Dem. vendeuse pr magasin tissus de lav. av. réf. maison simil. Ecr. Solovieff, 21, rue Miromesnil.

Etiqueteuses rapides pour travail au rendement le soir à partir de 20 h. 18, r. Montessuy-7e

PAREUR connaiss. coupe cuir maroquin. machine spéciale. Se près. SIMS, 181, av. du Maine

Bons appoint. à vendeuses qualif. ou déb. Se près. 9-12 3e pav. 107, r. Ch.-Dufios, Bois-Colombes.

Pour SECONDER INDUSTRIEL, 30-40 a., organisateur, commerçant, conn. compt., corresp., sténo-dact. 1ère lettre : Aubert, 33, r. Flandre-19e, qui transm.

Sté IND ependante de T.S.F. 66, av. P.-Brossolette, Malakoff. MONTEURS-CABLEURS qualifiés pr mat. radio profession. AJUSTEURS de fabrication. Se près. le mat. du jundi au vend.

Cherchons hommes 26 à 40 ans, célibataires de préférence, pouvant se fixer en province pour travail intéressant. Références exigées. Se présenter DUNLOP, 64, rue de Lisbonne, PARIS

Groupement de Coopératives d'usines recherche pr organisme central, chef comptable capable de diriger ce service. Ecrire en envoyant références et prétentions à SYNERGIE, 38, r. Marbeuf.

Bon. sit. art. ébéniste p. rép. Bd mensuel. Se près. matin, LE TOURNEUR, 28, bd Raspail.

Jeune homme libéré service militaire. Etudes primaires supér. ou équivalentes pour mise au point mat. nouveau. Apprentissage assuré. Situation d'avenir. Ecrire P.M.H., 18, rue Rouget-de-l'Isle, COURBEVOIE (Seine). Visa 1.41.02.13

Dem. vendeuses sérieuses référ. CHAUSSURES BARLETT, 12, 14, passage Choiseul, PARIS.

Monteurs et Sertisseurs de DIAMANTS pour l'AFRIQUE DU SUD. Importante fabrique de bijouterie demande artisans très habiles capables d'exécuter beaux bijoux modernes. Ecrire pour tous détails à A. SIDERSKY & SON (PTY) Ltd., P.O. Box 3679 Johannesburg (Afrique du Sud).

Echange 2 p., cuis., cte entrée et gd pour Meudon. Ne pas se près. av. conv. Ecr. renseig. réf. Auradon Dejage, 19, av. Ternes.

Géomètre topographe, sérieuses références, demandé urgent. Région Alpes-Maritimes. Ecrire HAVAS NICE No 343.

On dem. une apprentie vendeuse 15-17 a. S'ad. 261, r. St-Denis

Manutentionnaire suscept. faire écritures. Ecrire BIGNON, 54, rue de la Chapelle, PARIS.

J. H. pos. vélo pr comm. client. Ecr. ANDRE, 70, r. Aqueduc-10e

Cherc. représentants spécial. pr vente huiles auto industrie. Situat. stable, profession. exig. LABO-INDUSTRIE, 103, r. de Miromesnil, PARIS (8e).

Livreur s/tri-porteur, Valentin, 106, r. Amandiers. MEN. 75-15

SITUAT. IMPORT. et d'avenir offerte p. gros. mais ds ses services. Ventes Paris, banl. p. produits gde consommation à quelques Messieurs cap. initiative, ayant connaiss. vente. Ages de 25 à 50 a. maximum. Entrée immédiate. Mise au courant assur. méthode américaine, gros gains si capab. et travailleur. Ecr. av. curr. vit. ROBIN, 34, rue Richer, Paris.

Dem. montage d'accesss. et pet. app. élec. No 14.212, Fr.-soir.

Jne rép. vite tout.mach. ecr. Lodi, 7 bis, 10, av. Gr.-Armée. Eto. 17-23

PARQUETS Nettoyages, encaustiquage, RENOVA, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

OFFRES D'EMPLOIS 150

SELLIER garnisseur, Sté Transport, 101, rue de Javel.

Tr. b. mécanicienne en maroquin. Si poss. connaiss. liseré. Se munir réf. Se près. urg. Maroquinerie Pratique, 9, r. Morand-Ier

Ménage gardien-concierge pour immeuble commercial. Hom. sach. conc. Se près. 10, r. du Fbg-Poissonnière, de 11 à 12 h.

On demande garçon de bureau. Place stable. Se présenter : Ets Lubersac, 20, r. de l'Arcade.

Dem. vendeuse CHARCUTIERE. Sans références s'abstenir. Bourgoin, 190, fbg St-Antoine-12e

Hôtel dem. fem. sér. 30-40 a. pr sec. part. 13, r. des 2-Gares-10e

Dem. vendeuse pr magasin tissus de lav. av. réf. maison simil. Ecr. Solovieff, 21, rue Miromesnil.

Etiqueteuses rapides pour travail au rendement le soir à partir de 20 h. 18, r. Montessuy-7e

PAREUR connaiss. coupe cuir maroquin. machine spéciale. Se près. SIMS, 181, av. du Maine

Bons appoint. à vendeuses qualif. ou déb. Se près. 9-12 3e pav. 107, r. Ch.-Dufios, Bois-Colombes.

Pour SECONDER INDUSTRIEL, 30-40 a., organisateur, commerçant, conn. compt., corresp., sténo-dact. 1ère lettre : Aubert, 33, r. Flandre-19e, qui transm.

Sté IND ependante de T.S.F. 66, av. P.-Brossolette, Malakoff. MONTEURS-CABLEURS qualifiés pr mat. radio profession. AJUSTEURS de fabrication. Se près. le mat. du jundi au vend.

Cherchons hommes 26 à 40 ans, célibataires de préférence, pouvant se fixer en province pour travail intéressant. Références exigées. Se présenter DUNLOP, 64, rue de Lisbonne, PARIS

Groupement de Coopératives d'usines recherche pr organisme central, chef comptable capable de diriger ce service. Ecrire en envoyant références et prétentions à SYNERGIE, 38, r. Marbeuf.

Bon. sit. art. ébéniste p. rép. Bd mensuel. Se près. matin, LE TOURNEUR, 28, bd Raspail.

Jeune homme libéré service militaire. Etudes primaires supér. ou équivalentes pour mise au point mat. nouveau. Apprentissage assuré. Situation d'avenir. Ecrire P.M.H., 18, rue Rouget-de-l'Isle, COURBEVOIE (Seine). Visa 1.41.02.13

Dem. vendeuses sérieuses référ. CHAUSSURES BARLETT, 12, 14, passage Choiseul, PARIS.

Monteurs et Sertisseurs de DIAMANTS pour l'AFRIQUE DU SUD. Importante fabrique de bijouterie demande artisans très habiles capables d'exécuter beaux bijoux modernes. Ecrire pour tous détails à A. SIDERSKY & SON (PTY) Ltd., P.O. Box 3679 Johannesburg (Afrique du Sud).

Echange 2 p., cuis., cte entrée et gd pour Meudon. Ne pas se près. av. conv. Ecr. renseig. réf. Auradon Dejage, 19, av. Ternes.

Géomètre topographe, sérieuses références, demandé urgent. Région Alpes-Maritimes. Ecrire HAVAS NICE No 343.

On dem. une apprentie vendeuse 15-17 a. S'ad. 261, r. St-Denis

Manutentionnaire suscept. faire écritures. Ecrire BIGNON, 54, rue de la Chapelle, PARIS.

J. H. pos. vélo pr comm. client. Ecr. ANDRE, 70, r. Aqueduc-10e

Cherc. représentants spécial. pr vente huiles auto industrie. Situat. stable, profession. exig. LABO-INDUSTRIE, 103, r. de Miromesnil, PARIS (8e).

Livreur s/tri-porteur, Valentin, 106, r. Amandiers. MEN. 75-15

SITUAT. IMPORT. et d'avenir offerte p. gros. mais ds ses services. Ventes Paris, banl. p. produits gde consommation à quelques Messieurs cap. initiative, ayant connaiss. vente. Ages de 25 à 50 a. maximum. Entrée immédiate. Mise au courant assur. méthode américaine, gros gains si capab. et travailleur. Ecr. av. curr. vit. ROBIN, 34, rue Richer, Paris.

Dem. montage d'accesss. et pet. app. élec. No 14.212, Fr.-soir.

Jne rép. vite tout.mach. ecr. Lodi, 7 bis, 10, av. Gr.-Armée. Eto. 17-23

PARQUETS Nettoyages, encaustiquage, RENOVA, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

OFFRES D'EMPLOIS 150

SELLIER garnisseur, Sté Transport, 101, rue de Javel.

Tr. b. mécanicienne en maroquin. Si poss. connaiss. liseré. Se munir réf. Se près. urg. Maroquinerie Pratique, 9, r. Morand-Ier

Ménage gardien-concierge pour immeuble commercial. Hom. sach. conc. Se près. 10, r. du Fbg-Poissonnière, de 11 à 12 h.

On demande garçon de bureau. Place stable. Se présenter : Ets Lubersac, 20, r. de l'Arcade.

Dem. vendeuse CHARCUTIERE. Sans références s'abstenir. Bourgoin, 190, fbg St-Antoine-12e

Hôtel dem. fem. sér. 30-40 a. pr sec. part. 13, r. des 2-Gares-10e

Dem. vendeuse pr magasin tissus de lav. av. réf. maison simil. Ecr. Solovieff, 21, rue Miromesnil.

Etiqueteuses rapides pour travail au rendement le soir à partir de 20 h. 18, r. Montessuy-7e

PAREUR connaiss. coupe cuir maroquin. machine spéciale. Se près. SIMS, 181, av. du Maine

Bons appoint. à vendeuses qualif. ou déb. Se près. 9-12 3e pav. 107, r. Ch.-Dufios, Bois-Colombes.

Pour SECONDER INDUSTRIEL, 30-40 a., organisateur, commerçant, conn. compt., corresp., sténo-dact. 1ère lettre : Aubert, 33, r. Flandre-19e, qui transm.

Sté IND ependante de T.S.F. 66, av. P.-Brossolette, Malakoff. MONTEURS-CABLEURS qualifiés pr mat. radio profession. AJUSTEURS de fabrication. Se près. le mat. du jundi au vend.

Cherchons hommes 26 à 40 ans, célibataires de préférence, pouvant se fixer en province pour travail intéressant. Références exigées. Se présenter DUNLOP, 64, rue de Lisbonne, PARIS

Groupement de Coopératives d'usines recherche pr organisme central, chef comptable capable de diriger ce service. Ecrire en envoyant références et prétentions à SYNERGIE, 38, r. Marbeuf.

Bon. sit. art. ébéniste p. rép. Bd mensuel. Se près. matin, LE TOURNEUR, 28, bd Raspail.

Jeune homme libéré service militaire. Etudes primaires supér. ou équivalentes pour mise au point mat. nouveau. Apprentissage assuré. Situation